

**J-E. RIBEREAU, A. GANE, M. BRUNEL,
G. FRAYSSE**

L'ASSEMBLÉE DES OBJECTEURS SANITAIRES



2020-2021

Préface

Instruire une controverse au futur, voilà l'exercice que nous avons tenté de réaliser, en optant pour une approche prospective. L'idée est d'anticiper des scénarios possibles pour l'avenir des sociétés humaines, en se basant sur une analyse des connaissances disponibles à un moment donné. Écrivant confiné.es en pleine pandémie mondiale, cette controverse prenait malgré nous de plus en plus l'allure d'une dystopie. Au fur et à mesure de l'écriture collective, et des décisions gouvernementales, la plausibilité de notre scénario s'est d'ailleurs mise à nous surprendre.

Nous avons ainsi imaginé un futur proche sans inventer grand-chose. Tous les éléments de notre récit existent déjà, au moins en germe : un État qui privatise la santé, soumet le domaine hospitalier aux lois du marché et de la concurrence, qui criminalise celles et ceux qui refusent de se soumettre aux mesures imposées ou qui ne sont pas en mesure d'obéir. Quand il s'agit d'imposer, l'argument de la santé publique fonctionne au moins aussi bien que celui de la sécurité. Une « responsabilité collective » qui individualise le problème, dépolitise, efface la dimension sociale de la crise sanitaire. « Tous responsables » et pourtant pas tous égaux.

La fiction et l'approche dystopique nous ont permis de prendre de la distance, et de retranscrire plus calmement notre ressenti. Il s'agit ici d'une tentative de grossir le trait sans caricaturer. Comme cela a été dit, l'instruction de cette controverse à venir s'est appuyée sur l'analyse de signaux faibles, étayée par des données scientifiques que nous détaillons en postface.

En choisissant la forme de témoignages successifs, nous souhaitions ancrer notre récit dans une réalité concrète, quotidienne, et ainsi permettre de mentionner les impacts sociaux d'une crise sanitaire, selon nous passés sous silence, tout au moins au niveau de la parole gouvernementale, dans le cadre de la crise du Covid-19. Faire parler des individus auxquels on peut tous et toutes s'identifier nous a permis d'élargir la controverse à différents acteurs et dynamiques afin de comprendre la complexité du sujet qui empêche de trancher et prendre parti de manière binaire. Raconter des parcours de vie permet aussi d'envisager les visions du monde propres aux engagements de nos personnages. Certains témoignages sont inspirés de discours que l'on peut entendre sur des sujets autres, mais présentant des similitudes : la question des vaccins par exemple.

C'est en tentant d'écrire cette préface que nous avons pris conscience des difficultés à parler de ce que nous traversons. Nous avons alors bien compris que le choix de cette nouvelle n'était pas si anodin, et qu'en cette période d'isolement et de quotidien dystopique, nous avons en fait simplement tenté de mettre des mots sur notre présent.

Décembre 2020.

TABLE DES MATIÈRES

Brochure de l'agence MELANI	3
Brochure sur l'implant développé par l'entreprise Solaris	5
L'ASSEMBLÉE DES OBJECTEURS SANITAIRES	9
Julien	10
Annette	13
Basile	14
Moussa	17
Marie-Victoire	19
Melvin et Clara	20
DÉCLARATION DES OBJECTEURS SANITAIRES	22
ANNEXE	24
Signaux faibles à partir desquels a été construit notre scénario	25
Une augmentation réelle des cancers de la peau	25
Cancers de la peau et appauvrissement de la couche d'ozone	27
L'implant et le séquençage génétique	29
Système de santé assurantiel et déremboursement	30
Nouvelles technologies et surveillance sanitaire	32
L'agence MELANI, un flou public/privé volontaire	32
Chronologie	33
Chronologie des contestations	39
Brochure sur les "gestes parasols"	44

Brochures de l'agence MELANI

MELANI
T'EXPLIQUE



Phototype I	Phototype II	Phototype III	Phototype IV	Phototype V	Phototype VI
La peau est très blanche, les cheveux roux ou blonds, les yeux bleus / verts. Les taches de rousseur sont fréquentes.	La peau est claire, les cheveux blonds / roux à châtain, les yeux clairs à bruns. Des taches de rousseur peuvent apparaître.	La peau est intermédiaire, les cheveux sont châtain à bruns et les yeux bruns.	La peau est mate, les cheveux bruns / noirs, les yeux bruns / noirs.	La peau est brune, les cheveux et les yeux sont noirs.	La peau est noire, les cheveux et les yeux sont noirs.
Les coups de soleil sont systématiques, la peau rougit toujours mais ne bronze jamais.	Les coups de soleil sont fréquents et la peau bronze à peine ou très lentement.	Les coups de soleil sont occasionnels. La peau bronze graduellement.	La peau bronze rapidement, avec des coups de soleil occasionnels lors d'expositions intenses.	La peau bronze beaucoup. Les coups de soleil sont rares.	Les coups de soleil sont très exceptionnels.

Toutes les infos sur le phototype

LE PHOTOTYPE

COMPRENDRE CE QUE C'EST SAVOIR SE SITUER POUVOIR SE PROTEGER



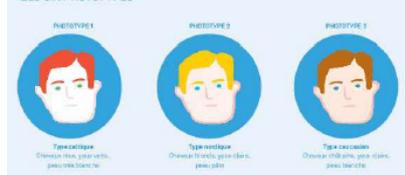


COMPRENDRE

Les peaux sont classées en **six phototypes**, déterminés en fonction de la carnation, de la couleur des cheveux, des yeux, de la présence de taches de rousseur et de la capacité à attraper des coups de soleil ou à bronzer.

Les peaux claires nécessitent une protection plus élevée contre les UV que les peaux mates. Elles sont plus sensibles au soleil et présentent plus de risques de développer un cancer de la peau. Les peaux foncées, quant à elles, sont moins sensibles. Plus riches en mélanine, pigment qui filtre les UV, la peau est ainsi mieux protégée naturellement.

LES SIX PHOTOTYPES



SE SITUER

- **Phototype 1**
Cheveux / yeux clairs / tâches de rousseurs / ne bronze pas
- **Phototype 2**
Cheveux clairs ou châtain / yeux clairs / bronzage léger
- **Phototype 3**
Cheveux blonds ou châtain / yeux foncés / bronzage progressif
- **Phototype 4**
Cheveux châtain, bruns / yeux foncés / peau mate / bronze toujours
- **Phototype 5**
Cheveux noirs / yeux noirs / coups de soleil très rares
- **Phototype 6**
Cheveux noirs / yeux noirs / peau noire : jamais de coups de soleil

SE PROTEGER

La meilleure manière de se protéger c'est de faire un bilan !



Faites un bilan épidermique dans un **centre Melani** près de chez vous !
Le bilan épidermique c'est une évaluation précise de vos risques par nos professionnels agréés !

Rendez vous sur : melani.gov



Brochure sur l'implant développé par l'entreprise Solaris



A L'AIDE DU CONSEIL
SCIENTIFIQUE ET DE LA CNIL
ET D'EXPERTS EN ETHIQUE

PRÉPARÉ PAR
L'ENTREPRISE SOLARIS



L'IMPLANT, C'EST QUOI AU JUSTE ?

TOUTES LES INFORMATIONS SCIENTIFIQUES
EN VU DE L'INFORMATION ECLAIREE DU PUBLIC

L'IMPLANT, C'EST QUOI AU JUSTE ?

Un capteur est implanté sous votre peau, dans votre joue. Il prélève votre ADN au niveau salivaire et le séquence en temps réel. Cet implant, relié à votre smartphone, transmettra directement à votre médecin les données collectées au début de chaque trimestre. Ce sont bel et bien les récents progrès en matière de séquençage, la chute brutale de son coût, et l'augmentation de son accessibilité qui permet aujourd'hui l'avènement de la médecine ultra-personnalisée. Chacune de nos cellules composant notre corps, chacune de nos molécules d'ADN nous est propre, notre environnement est unique. Avec cet implant nouvelle génération, ces informations essentielles, jusqu'alors inaccessibles sont aujourd'hui disponibles et n'attendent qu'à être utilisées pour mieux prévenir *les cancers de la peau*. Le but est de vous rendre acteur de votre santé, en ayant directement accès à ce qui se passe dans votre génome, en prenant connaissance des marqueurs vous prédisposant aux cancers, vous saurez quel comportement vous devrez adopter.

Le but est de vous rendre acteur de votre santé, en ayant directement accès à ce qui se passe dans votre génome



ET LE PHOTOTYPE DANS TOUT CA ?

Le phototype n'est pas suffisant : vous pouvez en effet être phototypé en classe 3 et pourtant avoir un certain nombre de marqueurs génétiques et/ou épigénétiques qui traduisent une nécessité absolue de vous protéger du soleil.



POURQUOI DES DONNÉES GÉNÉTIQUES POUR PRÉVENIR D'UN CANCER ?

Néanmoins, l'apparition de mutations génétiques de novo, n'est pas la seule coupable dans le développement d'un cancer. En effet, on sait désormais grâce aux recherches en épigénétique que l'environnement va également jouer son rôle clé. Prenons un exemple concret : "J'ai très faim" "J'ai très faim" "*J'ai très faim*" : la phrase est la même, les mots restent inchangés, mais la signification est différente. L'épigénétique pourrait ainsi être comparée à ce coup de surligneur ou à cette rature et serait étroitement dépendante de l'environnement qui nous entoure.

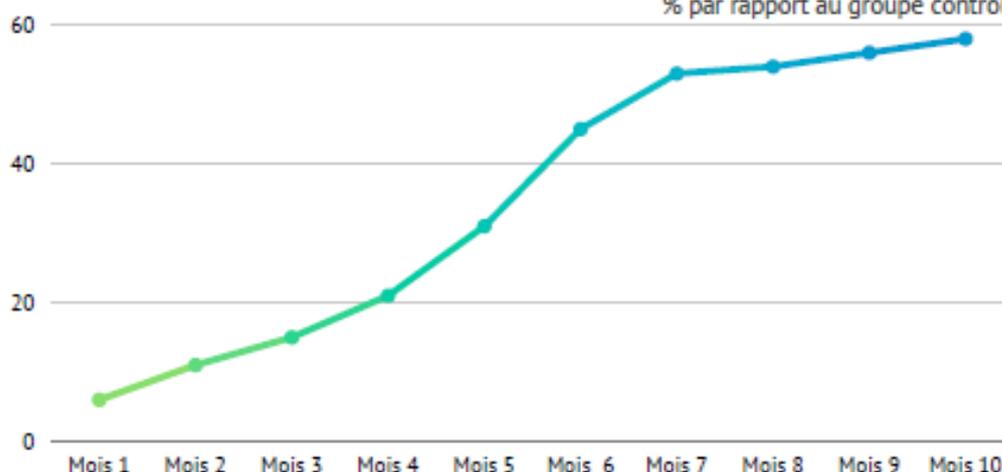
Les cancers - classés dans les maladies multifactorielles - ont des causes génétiques (c'est-à-dire, reliées directement à notre ADN) ou/et environnementales. L'ADN contient - de manière codée - les informations nécessaires au développement de nos cellules. Ce code est universel, et utilise quatre bases principales (A, T, C et G). Ainsi, si une de ces bases est modifiée (par mutations liées aux UV dans notre cas), la signification complète de cette précieuse information peut être affectée.

Un des risques de ce changement est le développement d'un cancer.

70%

C'est le nombre de cancer de la peau que l'impant pourrait permettre d'éviter

CANÇERS EVITÉS / MOIS



Projections issues des données de l'APHP recueillies auprès des premiers patients tests de l'impant. Résultats en % par rapport au groupe contrôle

COMMENT FONCTIONNE -T-IL ?

Le but de ce séquençage est de prédire l'apparition de cancers de la peau. Grâce à des bases de données (telles que la base internationale du Cancer Genome Atlas TCGA) répertoriant des génomes de milliards de patients atteints de cancers, des études scientifiques ont pu identifier des marqueurs génétiques et épigénétiques présents dans notre génome ou épigénome, qui prédisposent à l'apparition d'un cancer. On compare alors l'ADN prélevé par l'implant aux données disponibles, et cela nous permet d'avoir directement connaissance des marqueurs présents et des risques de cancers qu'ils représentent. Outre la nature de la mutation et sa localisation au sein du génome, il convient également de prendre en compte le seuil de mutations qu'une cellule est en capacité d'accepter avant de devenir cancéreuse.

C'est en prenant en compte toutes ces variables qu'on a instauré des paliers qui vous permettent de mieux *vous situer* quant à *vos prédispositions* aux cancers, et d'adapter *vos comportements* en fonction. C'est votre médecin qui, ayant directement accès à vos informations se chargera de vous déclasser en cas de marqueurs trop importants.



*VOUS PERMETTRE DE VOUS SITUER
QUANT A VOS PREDISPOSITIONS
ET ADAPTER VOS COMPORTEMENTS
POUR CONTROLER **VOTRE SANTE***

FRANCIS LEBRUC

Président de Solaris

Ancien Directeur Adjoint de Melani



melani.fr



L'ASSEMBLÉE DES OBJECTEURS SANITAIRES

24/04/2035

Julien

Salut à tous, j'm'appelle Julien Leros.

Pas mal d'entre vous m'ont déjà vu, me connaissent ou bien de vue ou bien sur internet sous le pseudo *LoLotLoutre*. Je milite depuis des années à Soleil Libre, j'ai 41 balais aujourd'hui et autant dire que ça date pas d'hier, mon engagement.

Je dois ma conscience politique à mes années fac, à l'Université du Mirail de Toulouse. A l'époque, on avait encore des cours en présentiel. Le parvis de l'université était LE lieu de recrutement pour tout ce qui se faisait de mouvements gauchistes dans la ville. C'était une belle époque. La plupart d'entre nous étions inscrits un peu au hasard de nos résultats du bac et de nos affinités dans une formation dont on n'attendait pas vraiment grand-chose, si ce n'est l'occasion d'aller vivre en ville, faire la fête, rencontrer des filles puis refaire le monde avec des idées débordants de nos têtes de jeunes adultes. On a eu tout ça et même plus : le sentiment de trouver une communauté, une raison d'être dans la lutte, les mouvements politiques. Se sentir un devoir d'être, de se positionner, d'intervenir et partout de faire politique.

Je vous raconte tout ça parce que... Ensuite, quand il y a eu les crises : d'abord le Covid, puis les UV, j'étais pas un monsieur tout le monde. J'voulais rien lâcher de ma liberté, certainement pas prêt à gober tout cru leur soupe sanitaire, leur traitement de choc ! J'vous raconte tout pour dire que pour moi ça a été plus facile de me lever et de dire non, comme je l'ai fait assez vite. Car je viens d'une bonne famille, j'ai pu étudier et en socio on m'a appris que j'avais un bagage culturel sur le dos, et qu'il m'a aidé à ne pas accepter. A pas me résigner.

A la fin de la crise du Covid, j'ai su que mon temps en ville était fini. Avec des copains, on est parti s'installer dans le Lot où l'un d'entre nous avait des terres. On avait senti le vent tourner... qu'est-ce qu'on a bien fait ! Les villes sont vite devenues invivables. Je veux dire pour les gens comme nous. Pas plutôt sorti du Covid, et de son cortège de masques sanitaires, de gel hydro et du mètre salvateur ; ils en remettent une couche et cette fois avec le Soleil. Le soleil bordel ! Nous interdire de nous doré la pilule ! S'occuper de la moindre parcelle de notre peau, c'est le degré ultime du biopouvoir ! Jamais on n'aurait accepté de leur céder ça.

Dès 2024, ils imposent le bilan épidermique. Ça a commencé à sentir le roussi. Bien sûr, on a refusé. C'est là que Soleil Libre a cartonné. C'est un mouvement qu'on avait créé entre nous, à la base on était un réseau de hameaux alternatifs qui s'échangeait des infos sur le maraîchage, l'écoconstruction... et bien sûr un peu de contenu politique mordant. Comme on était des hippies installés dans la diagonale du vide, le gouvernement nous a pris pour du poil à gratter au début. Sauf qu'on avait plein de talents, plein de gens éduqués, de l'ingénieur au philosophe, en passant par l'énarque. Bref plein de compétences, plus ou moins pratiques, et de la volonté à revendre ! Et puis on avait du réseau : les bobos ; nos cousins des villes, nos potes de fac qui sont restés dans la folie des mégapoles nous ont relayés et soutenus. Du moins, au début...

Avant que le RN arrive au pouvoir, y a eu quelques années où l'on a vraiment cru qu'on allait renverser les choses. Les planètes étaient alignées. On avait avec nous les citoyens de gauche, et les campagnards gilets jaunes qui s'étaient rassemblés sous la bannière des antibilans. On a fait des grosses et belles manifs quand ils nous ont ressorti le coup des hôpitaux saturés. Imaginez : presque 10 ans après le covid, la même impréparation, les hôpitaux saturés par les mélanomes. Bon sang ! On s'est dit : ils peuvent pas nous refaire le coup impunément. Sauf qu'au final, ce qui a volé en éclat c'est pas le gouvernement comme on le souhaitait, mais nos libertés, quand le RN a gagné les élections.

Ça nous a fait un choc et à partir de là tout s'est radicalisé. Le temps est devenu long, et dur. On menait plus beaucoup de combats, on en gagnait aucun, on avait perdu la foi. Les lois liberticides s'enchaînaient et bientôt, c'est con à dire, mais on s'est focalisé sur notre survie. On

a créé le réseau des Villages Libres. On trouvait des combines pour se bronzer les fesses peinards ! Bien sûr que ça arrangeait bien le pouvoir : tous les gauchistes qui prennent la tangente et vont s'exiler à la cambrousse. Mais bon, on s'est dit qu'on avait quelque chose à sauver, on s'est senti investi d'une mission : celle de continuer à faire exister la vie comme elle avait été depuis des siècles. Celle de témoigner que les hommes peuvent vivre à l'air libre, travailler de leurs mains, inventer des astuces pour vivre avec le soleil et puis... mourir s'il le faut mais mourir de leur propre mort, de leur belle mort, et ne pas mourir quand une blouse blanche, passant devant votre lit d'hôpital dit « vous pouvez arrêter de l'alimenter, y a plus d'espoir et il nous faut de la place. Mettez-lui un peu de morphine il ne sentira rien. » Ne plus rien sentir pour ne pas crever, et crever sans rien sentir c'est ça le monde de rêve qu'ils nous proposent...

On avait baptisé notre hameau La Fourmilière et on y vivait pas trop mal. On y mourait aussi bien sûr. On avait un tableau où chacun avait noté ses volontés : aller à l'hôpital ou qu'on le laisse mourir, recevoir des médocs ou non. Évidemment, on en a eu des mélanomes, au moins autant qu'ailleurs, je vais pas vous mentir. Certains sont partis à l'hôpital. Certains en sont rentrés et d'autres pas. Certains ont été jusqu'au-boutistes... On a vu des amis gangrenés de tumeur, attendre la mort avec confiance sur un transat en plein soleil. Je ne vous dirais pas que c'est facile à vivre. Mais c'est ça aussi, vivre. Je ne vous dirais pas qu'il n'y a pas eu des excès. Certaines de nos communautés tournaient à la secte. Des adorateurs du soleil, qui s'exposaient le plus possible aux UV. Une sorte de jeu morbide. Évidemment, le gouvernement a pris ces cas isolés pour nous faire passer pour des illuminés. Pour ma part, j'ai jamais adhéré à ces délires loufoques. En revanche, je soutiens le droit inaliénable et fondamental pour quiconque est conscient des risques, de s'exposer, si ça lui chante, aux dangers qu'il aura choisis. Je crois que c'est aussi simple que ça, ce que nous défendons chez Soleil Libre. Un droit à se dorer la pilule.

A la Fourmilière, on avait d'abord développé notre ingéniosité à éviter le soleil direct. On avait planté beaucoup d'arbres, fait tomber de la glycine sur des pergolas tout autour des maisons pour pouvoir cheminer tranquille, rêvasser en sentant la caresse tamisée des UV sur la peau. On travaillait le plus possible les jours gris. Certains travaux d'été, nous les faisons de nuit, réconfortés par un peu de vin, on se marrait bien. Bref, on prenait nos précautions mais aucun d'entre nous n'est jamais arrivé à la fin de l'été avec les bras aussi blanc qu'au plus profond de l'hiver, comme les gens des magazines et ceux des villes.

Une autre activité qui mobilisa de plus en plus de notre ingéniosité, était le hacking social, ou comment échapper à l'œil inquisiteur de l'Etat. Comme je l'ai dit, nous avions pas mal de ressources dans notre réseau. On avait des très bons faussaires de documents officiels. Et quand l'appli Melani est devenue obligatoire, quelqu'un de chez nous en a développé une version pirate qui certifiait systématiquement au flic circonspect, qui vous contrôle sous sa suffocante combinaison anti-UV, que vous aviez bien le droit d'être là, dehors, en train de pêcher à la rivière en plein mois d'août par 40 degrés à l'ombre. Face à l'Etat sécurito-sanitaire, c'était le chat et la souris. Y'avait une tolérance pour nos hameaux, mais on se sentait pisté, surveillé. Surtout lorsqu'on devait sortir. Et mêmes nos meilleurs subterfuges finissaient invariablement par être percés à jour. Voilà comment certains se sont retrouvés à devoir faire des bilans épidermiques et génétiques de force. Puis on les laissait partir, dûment enregistrés, afin "que s'ils arrivent un jour à l'hôpital pour se faire soigner on sache à qui l'on a à faire !". Pour nous, délinquants du soleil, aucune prise en charge pour le traitement des mélanomes n'est à espérer.

Le moment le plus dur de la vie de la communauté fut sans nul doute la loi sur le dépistage systématique des enfants. Elle est arrivée alors que pas mal d'entre nous, dans la trentaine, avaient des enfants en bas âge. La loi nous a profondément divisés. Si la majorité refusait a priori ce fichage infantile, il n'en restait pas moins que nous étions mal à l'aise à l'idée d'hypothéquer l'avenir de ces enfants à cause de nos choix d'adultes. Beaucoup recevaient des

pressions de leur famille qui leur disait : « ce sont des enfants vous ne pouvez les mettre en danger à cause de votre idéologie. » La rupture fut si profonde que certains renoncèrent à notre mode de vie à ce moment-là. La pression de la norme se faisait très forte et il nous semblait inéluctable que petit à petit chacun d'entre nous serait converti par la norme ou par la force et nous nous sentions les derniers des Mohicans.

Et pourtant c'est cet été-là que tout s'embrasa. Le mouvement "*été indien*" emporta tous nos doutes et nous reprîmes la lutte, plus féroce que jamais. L'été indien, c'était la France des luttes, celles que nous connaissions qui reprenait du service. Les jeunes, le peuple de gauche et tout ce que ce pays comptait de non-alignés sont sortis dans la rue. Nous, de notre côté, on a fait notre fameuse fausse déclaration d'indépendance en proclamant les Républiques des Bronzés et en déclarant nos villages Zones à Bronzer. Comme vous le savez la répression fut au rendez-vous, l'Etat avait eu le temps de préparer son arsenal répressif. D'autant qu'une bonne partie des bourgeois nous tenait toujours pour des irresponsables : ils avaient peur pour leurs soins. Peur des hôpitaux surchargés, de ne pas pouvoir soigner leurs diabètes causés par leur obésité patente, elle-même le fruit de leur interdiction de s'agiter sous le soleil. Ah ! Quelle époque ! Je suis heureux de n'avoir pas eu à vivre cette pression sanitaire en vivant reclus. Je suis triste que la santé soit devenue un concept si sacralisé qu'il faille maintenant l'opposer à celui de liberté, j'ai été témoin enfin, de ce que nos existences ont été la preuve vivante que nous n'avons pas comme seule alternative la soumission ou la mort.

Je vous remercie de m'avoir écouté, c'était Julien de la Fourmilière pour les Soleil Libre.

Annette

Bonjour à tous et à toutes,

Dermatologue depuis plus de 30 ans, j'ai finalement décidé de me joindre à vous aujourd'hui. Parmi mes confrères et consœurs, très peu sont investi.es contre l'obligation de l'implant. C'est un vrai souci à mes yeux : le champ médical est dépolitisé. Même la crise du Covid n'a pas suffi pour que nous portions collectivement, nous les médecins, un regard critique sur la gestion sanitaire qui est mise en œuvre. Dès qu'on lève la voix, on passe très vite pour des hors système, des complotistes, jusqu'à la radiation de l'ordre des médecins, quand ils considèrent qu'on va trop loin. Je trouve ça gravement inquiétant.

Je demande des recherches INDÉPENDANTES plus transparentes et plus longues quant à l'implant, car tout est allé bien trop vite à mes yeux. Je dénonce une faute scientifique, et des recherches financées, orientées par les lobbys et l'entreprise Solaris. Nous manquons de recul quant à l'efficacité du séquençage et quant aux risques physiques sur le long terme, notamment aux risques de lésions neuro-vasculaires ou de migration de l'implant dans les vaisseaux sanguins, déjà observés avec les implants contraceptifs.

Je ne peux que vous mettre tous et toutes en garde à propos des conflits d'intérêt évidents entre l'entreprise Solaris et l'agence Melani dont je me suis toujours méfiée. Les experts du Haut Conseil en Santé Publique, cela fait également quelques années que je ne leur fais plus confiance, et vous pouvez être sur.es qu'ils ont été achetés par Solaris. Je suis une enfant de la sécurité sociale et de l'Etat providence, je crois à l'accès à la santé pour tous et toutes. Depuis une vingtaine d'années toutefois, je vois à quel point l'essence de la sécurité sociale se délie, comment elle est vendue à des agences privées, et ça me fend le cœur.

Alors, oui, je suis attachée à la santé de mes patients, j'aime l'idée de médecine adaptée et individuelle mais aussi et surtout je crois à leur liberté individuelle. Laissons-leur le choix. C'est le principe du droit en...démocratie.... Excusez-moi, j'ai la gorge un peu nouée quand je dis le mot démocratie, j'ai l'impression d'entendre parler d'une vieille légende urbaine un peu désuète.

La plupart de mes confrères et consœurs ne se préoccupent d'ailleurs plus des cancers de la peau, comme vous le savez sûrement, mais se contentent de vous botoxer le visage. Question de priorité.

Nous sommes quand même un petit groupe de médecins réfractaires : généralistes, dermato et même quelques cancérologues qui avons écrit une lettre ouverte au gouvernement, espérant faire bouger les choses

Ce projet de loi est contraire aux droits des patients, au principe de démocratie et aux données de la science. Une consultation nationale est indispensable mais elle nécessite transparence et honnêteté gouvernementale, et ce n'est pas le cas. Nous savons d'ores et déjà qu'un seul et unique parti-pris sera exposé dans leur consultation numérique. Il est de notre devoir de médecin et scientifique d'informer la population à ce sujet.

Merci.

Basile

Je m'appelle Basile, et je viens de faire 18ans, il y a moins de deux mois.

Comme vous pouvez voir, je suis brun, yeux marron, j'ai un peu le style d'un Sudaméricain. Donc plutôt bien loti a priori. J'ai été classifié en phototype 3 à ma naissance. Un bon temps d'exposition au soleil disponible, une peau solide, vraiment pas de quoi me plaindre.

Mais lorsque j'avais 10 ans, on a diagnostiqué un mélanome à mon père. Il s'en est sorti, bien que le traitement n'ait pas été une partie de plaisir. On l'a soutenu avec ma mère, et maintenant il va mieux. Il ne sort plus beaucoup, mais ça a l'air de lui aller. C'est un type posé mon père, un écrivain. Je crois que le cancer, ça l'a inspiré. Il écrit tous les jours, après avoir fait un peu de sport le matin.

En ce qui me concerne, la sécu nous a téléphoné pour prendre des nouvelles de mon père, et pour conseiller très fortement à mes parents de m'emmener faire un dépistage génétique pour voir les mutations de gènes possibles. "Vous savez, si un parent proche a eu un cancer, le risque est multiplié par trois. Si le cancer de votre mari est d'origine génétique, et qu'il est donc porteur d'une mutation, il a eu une chance sur deux de le transmettre à votre fils" disait une voix froide, apathique et presque robotique dans le téléphone de ma mère.

Et alors on m'a évidemment détecté LA mauvaise mutation génétique, celle qui prédispose à la maladie tumorale, et on nous a annoncé à moi et à mes parents que je passais désormais en phototype 1. Le médecin a d'abord bien expliqué à ma mère qui commençait à pleurer dans son bureau que ce n'était pas parce que j'avais hérité de la mutation de mon père que je développerais obligatoirement un cancer. En revanche, il était indéniable que j'avais plus de risques, mais il insistait sur le fait qu'on avait la chance de le savoir parce qu'on pourrait mieux agir en connaissance de cause et mieux prévenir. C'est là qu'il nous a parlé de l'implant. Il nous a expliqué qu'il faisait un séquençage trimestriel, et communiquait directement les informations à mon médecin, qui pourrait prendre le problème en charge au plus vite dans le cas d'indicateurs inquiétants. Il s'est ensuite évertué à montrer l'application MELANI à ma mère sur son téléphone, en lui montrant les différents onglets disponibles : recommandations de nourriture (comment ne pas manquer de vitamine D), les heures de la journée où je pouvais sortir selon le temps qu'il faisait dans la ville où je me situais... « Vous voyez, c'est ça, la médecine personnalisée, disait-il en s'adressant à ma mère des étoiles dans les yeux. Des conseils adaptés à votre propre situation, à votre propre corps. »

Il n'en a pas fallu bien plus pour convaincre ma mère.

Le mois suivant, j'étais implanté.

C'est à partir de ce jour-là que les récrés sous le préau ont commencé. C'était ma dernière année à l'école primaire, et jusque-là je faisais partie de ceux qui pouvaient s'amuser dehors, le matin avant 10h. Mais les phototypes 1 à n'importe quelle heure de la journée, il vaut mieux pour eux qu'ils restent dedans. Ou sous le préau. La maîtresse essayait de nous convaincre que c'était aussi bien les récréées abritées, nous montrait tous les jeux qu'on pouvait faire à l'ombre. Sauf que mes copains à moi, c'était ceux qui faisaient un foot dehors, et qui n'avaient pas forcément envie de passer leur récré sous le préau avec moi.

A partir du moment où j'ai été implanté, ma mère est devenue infernale. Grâce à l'application MELANI, elle pouvait savoir combien de temps je passais au soleil, son téléphone sonnait si je m'exposais trop et prenais trop de risques. Il faut dire que dès que la maîtresse avait le dos tourné, je courais rejoindre les copains pour participer aux tournois. Alors ma mère a commencé à téléphoner à l'école en leur disant qu'ils ne savaient pas gérer des enfants. Qu'ils me mettaient

en danger et qu'elle ne voulait pas se résoudre à me déscolariser. Je ne lui en veux pas, elle était inquiète ma mère. Et puis on ne roule pas sur l'or à la maison. Quand j'ai grandi, mes parents ont commencé à me faire comprendre qu'ils n'avaient pas les moyens de me payer le traitement alors qu'il valait mieux que j'arrête de faire le con, si je ne voulais pas vivre à crédit pour me payer le traitement.

Ma mère était assidue aux recommandations de MELANI. Elle m'a acheté les vestes anti-UV commercialisées par Primark, j'avais droit à mon carreau de chocolat noir 100% spécial vitamine D pour le goûter, et, pire, je fais partie de ceux qu'on a forcé à entamer un régime à base de hareng. Qu'est-ce que je regrettais ma vie d'avant le test génétique. Et puis, arrivant au collège, j'ai commencé à perdre de vue mes copains. J'étais toujours le type relou qui devait rester dedans, je ne pouvais jamais les accompagner faire des sorties, des tournois de foot ou des baignades. Impossible quand t'es phototype 1. Au début, ils faisaient un effort, on allait au cinéma ou ils venaient à la maison pour jouer à la play, mais sur la longueur, j'ai bien compris que ce n'était plus leur délire. Ils trouvaient des excuses toujours plus farfelues pour décommander nos rendez-vous. Je me suis retrouvé un peu seul. Mais j'ai quand même fini par me faire un bon pote, photo 1 lui aussi, mais de naissance. Un roux. Classique. Oliver son p'tit nom. Depuis ce jour, on passe notre temps ensemble.

Au collège, ce n'était plus l'institutrice qu'on considérait comme irresponsable, c'était nous directement. Quiconque s'amusait à traîner au soleil entre 12h et 14h s'exposait à des croix dans le carnet. Une fois par an, on avait un cours de sensibilisation. J'me souviens quand j'étais en cinquième, un cancéreux est venu nous parler. Il avait un visage déformé -certainement dû à l'ablation d'une partie de sa peau-, et la mine fatiguée. Plus beaucoup de cheveux non plus. Il nous a dit qu'il s'en voulait d'avoir passé son adolescence à ne pas se soucier de ce problème-là et à se dorer la pilule à la plage. Il disait qu'à son époque on n'avait pas conscience comme aujourd'hui des risques qu'on prenait en s'exposant autant. Que c'était normal de vouloir profiter de la vie, mais qu'il fallait se protéger. Nous, ça nous faisait pas grand-chose. Ce qui nous faisait le plus rire, c'était leurs clips de prévention rincés. Que des types et des meufs blanches à qui personne ne s'identifiait et qui essayaient de nous expliquer la vie. Ils nous parlaient des "effets de groupe", des dangers de se faire entraîner par ses collègues à se rendre au soleil, et qu'il fallait apprendre à dire non. Et le summum, le clip finissait avec le hashtag le plus naze du siècle #marcheàl'ombre. Faites un truc les gars, arrêtez de prendre des stagiaires en com j'sais pas... M'enfin. Le seul truc dont je me souviens c'est qu'avec les potes, on s'amusait à imiter leur voix quand on sortait de cours et qu'on se marrait bien.

Quand j'étais en troisième, je me souviens qu'un dreaux m'a donné un tract à la sortie de l'école. Un militant de "Soleil Libre" m'avait-il dit et ça m'avait fait sourire. Mais c'était la première fois que je lisais un papier qui disait que l'implant c'était dangereux. J'avais grandi dans une famille qui considérait que c'était LA révélation qui permettrait d'en finir avec ces saletés, et qui à moi m'éviterait d'avoir à subir ce qu'avait déjà traversé mon père. En soi j'avais fini par accepter le truc, j'y pensais plus. Moi, c'était surtout l'isolement qui me bousillait la vie. Je me souviens que ce tract disait que l'implant c'était l'intrusion du gouvernement dans notre vie, et pire, dans notre ADN. "Gouvernement, hors de notre corps !" avaient-ils écrit en gras, je trouvais ça sacrément ringard mais j'ai accepté son tract. Il a alors essayé de m'inviter à une pseudo formation dans un village perdu pour en apprendre plus sur les dangers de l'implant. J'ai décliné avec un sourire forcé, moi, les hippies, la forêt, et les chèvres, c'est pas vraiment mon truc.

C'est Oliver qui m'a initié à la techno. J'étais en seconde, et je dois dire que la teuf, ça a changé ma vie. Puisque je n'avais plus le droit de sortir le jour, j'avais enfin un exutoire réel et digne de ce nom : les free party. Tous les week-end j'étais fourré dans un vieux hangar de ma ville. A chaque fois, on en trouvait des différents. On se retrouvait à la tombée de la nuit, on buvait, on prenait des drogues et on dansait jusqu'au lever du jour. Enfin, la LIBERTE. Je suis sorti de

mon isolement et j'ai rencontré plein de beau monde, tous phototypes mélangés. Je me souviens avoir rencontré des gars qui m'ont retourné le cerveau sur l'implant et un soir, complètement défoncé, j'ai même essayé de me l'arracher, sans réussite.

Ces types-là ne revendiquaient qu'une chose : la liberté. Vivre comme on le voulait, et puis mourir si on en avait envie aussi. Ce monde-là, moi ça me parlait.

C'est le lendemain de cette discussion nocturne qu'une photo de moi a tourné dans les médias. Je me suis endormi complètement défoncé sur les coups de 7h du mat, et réveillé à 14h, dans les vapes, torse nu, en plein soleil. La police est venue nous dégager, des journalistes à leur trousse. Ça, ça a fait scandale. La jeunesse décadente et inconsciente. La redescente et 135 euros d'amende. J'vous raconte pas la belle journée.

Voilà. Vous savez tout de ma petite histoire entre moi et l'implant. Aujourd'hui, il est toujours en moi, parce qu'évidemment pour se le faire enlever, ça coûte une blinde et faut justifier un tas de conneries. Moi ce que j'en pense ? C'est que c'est des gens qui nous connaissent pas qui viennent nous dire ce qu'on doit faire. Que ça m'a isolé, rendu triste et dépressif. J'aimerais bien qu'on me laisse gérer ma propre vie, m'exposer ou me protéger si j'en ai envie, parce que ça ne concerne que moi. J'en veux à mes parents même si je les comprends et que je conçois bien que l'implant en soit ça peut aider plein de gens, et que c'est un vrai outil de prévention. Mais juste, laissez-nous choisir. Moi à 10 ans, vous pensez bien que je n'ai jamais pu donner mon consentement. Rendre l'implant obligatoire, c'est pour moi la plus grave violation de liberté individuelle jamais connue dans notre pays. Voilà pourquoi je me joins à vous aujourd'hui.

Merci de m'avoir écouté.

Moussa

Bonjour, moi c'est Moussa, j'ai 51 ans et je viens du Sud-Est, région marseillaise. Je suis ouvrier dans le bâtiment depuis un moment maintenant. En fait j'ai fait presque que ça. Ça paye peut-être pas de mine mais j'aime ce que je fais. Ces dernières années, j'ai surtout fait de la charpente, on bosse sur les toits, au grand air, on voit la mer. Et puis le bois, ça me connaît, ça me vide l'esprit. Mais c'est vrai que la crise des cancers là, ben ça a porté un sacré coup à notre secteur. Faut dire qu'on passe notre temps à l'extérieur, et de là où je viens on manque pas de soleil.

Quand on bosse dans le bâtiment, on a l'habitude de faire gaffe au soleil. Ya toujours des jeunots un peu fadas qui bossent torse nu mais ça leur passe vite. Nous, les anciens, on se couvre la tête et on bosse avec des manches longues. Malgré ça, quand le gouvernement ils ont commencé à sortir leurs statistiques sur les cancers de la peau, ben ce qui est ressorti, c'est que le bâtiment était un des secteurs d'activité les plus touchés, notamment des carcinomes. Et alors ... attendez que je me souvienne, ça devait être en 2024 ... le truc des bilans là, ça a bien commencé en 2024 ? ouais c'est ça. Donc à partir de 2024, c'était fortement conseillé pour tout le monde d'effectuer un bilan épidermique auprès d'un médecin généraliste. Mais pour nous autres dans le bâtiment, c'était pas une option. Les boîtes de BTP ont commencé à exiger des bilans épidermiques pour continuer à nous embaucher. Ils pouvaient pas se permettre de ne rien faire, avec le taux de cancers dans le secteur, l'inaction aurait fait mauvaise pub. Vous savez dans mon boulot je touche un peu à tout, mais en dehors de la construction je sais pas faire grand-chose. Alors je l'ai fait sans rechigner, le bilan. Et puis vous avez vu ma peau, je craignais pas grand-chose, j'ai été classé phototype 4.

Au début c'était pas si pire, la boîte nous payait des stages pour nous sensibiliser aux risques de l'exposition au soleil et aux bonnes pratiques à adopter sur un chantier. Ils faisaient bosser les phototypes 3 et inférieurs le matin et le soir, et nous autres phototypes 4 et plus, en journée. On s'arrangeait en essayant de faire preuve de bon sens. Mais en 2026, ya la loi TRS (Tous Responsables face au Soleil) qui est passée. Alors là, les tranches horaires d'exposition se sont resserrées pour les phototypes bas et ça a commencé à créer des tensions. Les boîtes de BTP ont licencié les phototypes 1, puis les phototypes 2. Ils n'étaient plus rentables, surtout dans le sud de la France où on a pas mal de journées ensoleillées durant lesquelles les phototypes bas ne peuvent pas bosser. Et alors là, j'ai commencé à entendre des propos que j'avais pas entendus depuis longtemps, sur les « rebeus et les noirs qui nous piquent notre travail ». Les discours du Rassemblement National ont exacerbé tout ça. J'y connais rien mais je me dis que ça a peut-être participé à la victoire de Marion Maréchal Le Pen l'année suivante en 2027.

Si je dis pas de bêtises, c'est dans la foulée qu'il y a eu un durcissement sur la question des cancers de la peau. Avec la loi Soleil II du nouveau gouvernement, l'état d'urgence sanitaire et compagnie. Ils ont créé l'agence MELANI, et puis là je pense que tout le monde connaît la suite : centralisation des données épidermiques, préconisations de plus en plus personnalisées et déremboursement des cancers de la peau en cas de non-respect. Du coup, autant vous dire que le secteur du BTP a resserré la vis à coup de conventions collectives. Tous les ouvriers obligés d'être affiliés au service assurantiel de MELANI, de télécharger l'appli, puis de porter les badges MELANI quand ils ont sorti ces trucs-là. Dans le bâtiment, on était tous affiliés avant que ce soit rendu obligatoire en 2029. En même temps c'était soit ça, soit le chômage, et c'est pile à ce moment que l'état de santé de ma compagne a commencé à se dégrader, à cause d'une maladie orpheline. Donc je pouvais vraiment pas me permettre de perdre mon taf. J'ai accepté toutes ces contraintes.

Après ça, la start-up Solaris a récupéré le brevet d'un implant mis au point par l'entreprise Neurallys. Ils l'ont adapté pour les cancers de la peau, en gros ça fait des analyses génétiques pour voir si on a des prédispositions. Je vous dis ce que j'en ai pigé, je suis sûr que vous en savez tous plus que moi, enfin bref. MELANI s'est emparé du truc, vous imaginez l'aubaine pour eux : un implant qui permet de centraliser toutes les infos sur l'exposition solaire des individus, et qui en plus actualise leur statut tous les trois mois. Et encore une fois, dans le BTP, on se l'est pris de plein fouet le « progrès technologique ». L'implant, ils veulent le rendre obligatoire en 2035, mais nous dans le bâtiment ça fait déjà 3 ans qu'on n'a pas vraiment le choix.

On a aussi eu droit aux montres connectées à l'application. Pareil, officiellement optionnel, mais en vrai c'était imposé. La montre, elle affiche notre temps d'exposition restant par jour, actualisé en fonction de la température, du taux d'UV et compagnie. Ça fait une lumière rouge quand le temps est écoulé. Sauf qu'on peut pas toujours se permettre d'arrêter de bosser quand la montre se met à sonner. Si on s'arrête de bosser, ben on n'est plus payés. Alors je me suis retrouvé à faire des calculs entre mon pourcentage de non-respect du temps d'exposition que je pouvais me permettre, et mon salaire. Mais en fait, ça sert à rien. Je me suis rapidement rendu compte que si je respecte ce que me dit la montre, je mange pas à la fin du mois. Alors, maintenant, si je me chope un cancer de la peau, c'est clair que mon traitement ne sera pas pris en charge.

Je m'exprime peut-être pas super bien mais en fait c'est ça que je voulais vous dire : aujourd'hui, ce qui met ma santé en danger, c'est pas tellement le soleil. C'est plutôt le fait que je suis obligé de bosser plus pour pouvoir manger et payer mon loyer. C'est le fait que l'État nous impose des mesures qu'on peut pas respecter quand on fait le boulot que je fais. Et l'implant, de mon point de vue, il sert à rien. Il me rajoute un poids en plus, c'est tout.

Merci à toutes et tous.

Marie-Victoire

Bonjour à toutes et à tous,

Je vous remercie vraiment de m'avoir invité à témoigner ici. C'est courageux car je partage des opinions bien différentes de la plupart d'entre vous ici. Certes, je suis croyante, je ne suis pas de gauche mais je crois profondément que nous nous opposons à toutes ces abominations sanitaires pour des raisons qui finalement sont les mêmes.

Je m'explique : nous tous ici nous opposons à Melani, au gouvernement et à la volonté de jouer avec nos corps, de manipuler nos cellules, trafiquer nos organes et éloigner nos peaux de la Lumière de Dieu. Je sais que cette invocation vous fait horreur. Mais, quoi ? Vous défendez votre corps car vous voulez préserver votre libre-arbitre. Moi je ne crois pas au libre-arbitre, mais je veux défendre mon corps de la même façon que vous car je le crois, le temple de Dieu. N'est-il pas écrit dans les Saintes Écritures : « Ou bien encore, ignorez-vous que votre corps est le temple même du Saint-Esprit qui vous a été donné par Dieu et qui, maintenant, demeure en vous ? »

Vous voyez, si nous n'avons pas les mêmes motivations, l'effet est le même : je veux défendre mon corps pour Dieu, vous voulez le défendre pour vous-même. Je suis juste ... un peu moins égoïste ! Je plaisante, bien sûr ! D'ailleurs la preuve que nos luttes se rejoignent est qu'hier encore, nombreux étaient les croyants battant le pavé contre l'implant à vos côtés, aux côtés de ceux à qui tout nous oppose habituellement.

J'ai écouté le discours de Mr Julien tout à l'heure, le militant de Soleil Libre. Je dois dire qu'il m'a beaucoup plu. Nous partageons aussi cette volonté de protéger et sanctuariser nos enfants, de préserver leur innocence de ce monstre innommable, ce Léviathan sans foi ni valeur agissant en agitant ses tentacules surnoises, qu'est l'État moderne.

« Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point ; car le Royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. » déclara Jésus avant de bénir le front des enfants s'avançant vers lui. Et Dieu est Lumière, sa première parole ne fut-elle pas Fiat Lux, « que la lumière soit » ? Vraiment, comment Dieu peut-il désirer que nous nous détournions de la lumière ? C'est le don originel qu'il a fait aux hommes. Ma foi, si cette lumière aujourd'hui nous punit, nous devrions plutôt chercher à nous repentir de nos fautes qu'à nous en cacher, car on peut se protéger de ce que les scientifiques appellent UV mais il n'est pas d'obscurité sur Terre où nous pouvons nous cacher de Dieu.

Voilà ce que je crois. Je sais que vous n'en partagez pas grand-chose... Mais pour l'amour de Dieu, partageons simplement les conclusions qui nous amènent à nous lever contre l'injustice en ce bas monde. Qu'importe la diversité de nos motivations, les voies du Seigneur sont impénétrables, ce qui compte, c'est que je vois en chacun d'entre vous des gens de cœur et de bonne volonté. Nous sommes les Justes et le Seigneur nous donnera la victoire.

Melvin et Clara

- Bonjour à tous, je m'appelle Melvin, je suis venu vous parler, ma copine est avec moi... *Une femme rousse se lève d'un air gauche, sweat à capuche et jeans, un anneau d'argent assez large lui perce la narine droite.*
- Salut, moi c'est Clara.
- On est tous les deux originaires du nord, toi t'as grandi en Normandie...
- Ouais, mais mes parents sont Bretons.
- Et moi en Picardie.
- Il y a quelques années de cela si quelqu'un nous avait dit qu'on se retrouverait dans un tel rassemblement, on ne l'aurait pas cru !
- C'est clair.
- Y a un an, on était encore membres d'un groupe que vous connaissez tous ici : les Renards.
- Enfin vous les connaissez... Vous avez une image de nous... enfin d'eux... mais vous ne savez pas exactement qui on est.
- Y a beaucoup de clichés, de stéréotypes.
- Ouais ! Certains sont vrais, mais vous savez tout est toujours plus compliqué. Beaucoup voudraient que les Renards, ce soit un simple ramassis de fachos. Mais si y a eu tant de monde dans notre sillage, si des gens comme nous se sont retrouvés là-dedans, c'est qu'il y a un problème plus profond.
- On ne naît pas haineux, on le devient !
- C'est clair !
- On va vous exposer notre parcours à nous et comment on en est venu à rejoindre ce groupe puis à le quitter. Mais je veux dire que moi je pense que les groupes énervés comme ça, ils ne sont que le résultat, le symptôme d'autre chose...
- Et la cause, c'est celle qui nous réunit ici : c'est les dérives d'une société malade qui blesse ses membres. Chacun réagit différemment à l'abject du monde, aux pressions. Je crois que tous ici, on est réuni, car cette pression on l'a ressentie et elle nous a tous blessés plus ou moins physiquement. Certains d'entre vous ont le beau rôle ce soir. Nous, vous nous voyez comme les méchants...
- Demandez-vous simplement : dans nos contextes et à nos places, est-ce que vous seriez devenus ce que vous êtes devenus, ou est-ce que vous auriez pu basculer ?
- On n'a peut-être pas eu la chance, l'éducation, les réseaux, les bonnes rencontres... on s'est révolté comme on a pu... On est là devant vous, car on a compris qu'on s'était planté à l'époque, trompé de combat.
- Mais on veut raconter notre histoire, car on pense qu'au même titre que les vôtres, elle est un témoignage des crimes de cette politique.

C'est Clara qui parle : « Melvin et moi, on s'est rencontré quand on était ado. Vous avez vu nos faces de craie ?! Notre adolescence, c'était pas fun. On s'est rencontré sur un site web où traînaient des jeunes comme nous, constamment coupés du soleil et de plus en plus isolés chez eux. Isolé chez soi ce n'est jamais chouette, mais si en plus chez toi c'est la merde ça tourne vite au cauchemar.

On s'est très vite entendu tous les deux, car on avait besoin d'évasion. Une évasion à laquelle internet ne pouvait suffire. On était en rupture familiale. Moi, mes deux parents étaient chômeurs à ce moment-là, un peu à cause de la crise sanitaire, un peu car ils avaient perdu l'envie de se faire exploiter. Mais je vous assure, ce n'était pas marrant de rentrer de l'école, des conflits tout le temps et pas d'échappatoire. Alors on fuguait. On se donnait rendez-vous quelque part à mi-chemin entre nous et on zonait jusqu'à ce que les flics nous rattrapent. On se mettait des cuites et on dormait dans les parkings. C'est ce que les jeunes ont toujours fait. Évidemment au fur et à mesure de nos fugues on a eu des soucis, et nos parents aussi. D'autant qu'on n'hésitait pas à se dorer la pilule quand on mettait les voiles. Ahahahah.

Ils s'échangent un sourire et un regard. Melvin reprend :

« Mais comment on peut promettre à deux jeunes de 17 ans qui ont envie de croquer la vie, comment peut-on ne leur promettre qu'une vie de confinement, de galère, de relégation, une vie sous cloche ? Pourtant, c'est tout ce qu'on nous a donné. Déjà qu'on n'avait pas le reste : pas les études, pas la famille qui faut, pas la thune... Il nous reste plus que not' corps comme fierté et même ça on nous disait que c'était pas bien, que c'était pas la bonne couleur, la bonne classe ou jsais pas quoi ! Saloperie ! J'veux dire qu'il faut pas s'étonner de la suite ! Quand on voit où en était. On avait quoi d'autre ? »

Clara reprend :

« Bon, pour la suite, de placements en foyer en fugues, on a fini par avoir 18 ans, vous savez l'âge de liberté ? (*Elle fait un rictus.*) Pour autant que j'ai pu voir, on n'a pas été plus libre qu'avant. Toujours pas le droit de passer trop de temps dehors, pas le droit de partir en vacances et puis fallait de la thune. On a pris un p'tit appart à Rouen et des jobs de merde. Et c'est dans des vieux rades où on allait claquer notre paye qu'on a rencontré les Renards. Schéma classique : nous on se plaignait beaucoup de nos tafs de merde, de notre piaule de merde. On avait l'impression de pas avoir eu les mêmes chances que les autres. Pas les mêmes opportunités. Le bac, les études ça n'a jamais été une option. Et ces types-là, les Renards, il nous on dit quoi ? Ils nous ont dit : si vous êtes impuissants, c'est à cause du système. On vous écrase parce que vous n'avez pas la bonne couleur de peau. On vous a stigmatisé. Et ils vous font comprendre que le vrai problème, ça n'est pas la couche d'ozone, mais la politique. Ce n'est pas la couche d'ozone qui nous a volé notre jeunesse, c'est des politiques qui prennent pour excuse cette couche d'ozone. »

Melvin prend la parole l'air assez excité :

« Ouais, ça, c'est la première étape ! Parce qu'une fois que vous avez partagé avec eux ce constat, ils vont plus loin. Ils nous disaient que c'était un plan pour remplacer la population française. Que le but, c'était que les imams nous gouvernent et que les blancs disparaissent. Qu'on était trahi par nos élites qui nous sacrifiaient ! Ils disaient que la couche d'ozone, les UV, c'était qu'une invention pour passer à la phase finale du nettoyage ethnique. Nous, on les a crus, on a été d'accord. Faut comprendre que, sur le fond, sur les enjeux politiques, ils avaient raison

dans ce qu'ils dénonçaient. On n'a pas le droit de voler leur enfance aux gens comme ça. J'n'y peux rien si mon poil est roux, bordel ! »

Clara reprend, s'efforçant de rester posée alors que Melvin a le rouge aux joues de colère :

« Ce qu'ils nous ont offert était précieux : des gens envers qui diriger notre colère, des coupables à notre malheur ; bref ils ont mis de l'ordre dans le chaos. Puis c'était aussi une famille, bien sûr, des gens sur qui compter. Ils nous ont trouvé de meilleurs tafs et on a pu quitter McDo. Tous les week-ends on avait des activités... Mais en échange de tout ça, y a quelque chose à donner. Vous le savez, il faut s'engager, mener des actions, du statut de victime qu'on vous a offert passer à celui du bourreau. Tabasser des gens de couleur de peau différente. Brûler des voitures de politicards. Aller au camp d'entraînement, et se muscler, apprendre à se battre. Être prêt pour la guerre civile qu'on attendait alors. Je vais pas m'étendre là-dessus les journaux en ont assez fait leurs choux gras....

« Et y a pas prescription pour tout » *ajoute Melvin en rigolant, Clara reprend, un peu décontenancée :*

« En tout cas... Le message qu'on veut amener c'est que... Dans le fond la plupart des gens avec qui on était, avec qui on a traîné, c'n'est pas des mauvais bougres. On est tous pareils. Ils ont peur aussi. Ils subissent la violence institutionnelle aussi. Après c'est les hasards de l'existence qui nous font réagir de l'une ou l'autre manière, devenir un Soleil Libre ou un Renard. Rares étaient les idéologues chez nous. La plupart, on s'en foutait de ça, on avait juste besoin qu'on nous donne le droit d'être en colère. »

Melvin prend la suite :

« Si on est là aujourd'hui, évidemment, c'est qu'on a coupé les ponts avec les Renards. Moi je renie tout ce qu'on a fait, et je vais même vous dire je viens pas ici m'écraser devant vous et vous dire que tout ce qu'on pensait est faux et que vous vous avez toute la vérité. C'est plus compliqué, désolé messieurs dames. On ne se refait pas complètement. J'ai mes idées, j'ai mes raisons, et personne ici ne peut prétendre avoir connu tout ce que j'ai connu.

Ce qui s'est passé, c'est qu'on a fini par comprendre que les Renards nous écrasaient autant que l'État si ce n'est plus. On les avait rejoints en manque de liberté et rejetant la politique sanitaro-sécuritaire et on a fini par se retrouver dans un groupe où on était traqués en permanence par la police, où on se méfiait des uns et des autres, où il fallait penser au poil près comme le chef, où il fallait dormir quand on vous le disait, chier quand on vous le disait et tabasser un mec parce qu'on vous le disait ! Sans savoir pourquoi.

On a compris que ce merdier où on s'était mis était pire que celui d'où il nous avait sortis. Je vous la fais courte, mais quitter le groupe ça n'a pas été facile, et encore aujourd'hui si on croise un de nos anciens potes je peux vous assurer qu'il nous laisserait sur le carreau avec quelques dents en moins. Mais bon, faut assumer ! c'est not' vécu et on n'en changera pas. Par contre ce dont on est sûr c'est que les raisons qui nous réunissent ici aujourd'hui, à savoir lutter contre cette politique de merde, elles sont valables. On a tous nos trajectoires et on a tous tort sur plein de trucs sans doute. Mais putain, on a raison de dire qu'on devrait tous pouvoir faire ce qu'on veut de notre peau, ça, j'en suis sûr. »

DÉCLARATION DES OBJECTEURS SANITAIRES APPROUVÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24/04/2035 PORTANT SUR L'ACTION DE HACKING POLITIQUE MENÉE À L'ENCONTRE DE LA CONSULTATION SCÉLÉRATE DU GOUVERNEMENT

Nous, l'Assemblée des Objecteurs Sanitaires,

Nous prenons le contrôle de cet espace d'expression "démocratique", afin de faire valoir notre point de vue sur cette crise que nous traversons.

Nous considérons que l'implant, que le gouvernement souhaite généraliser, s'inscrit dans une dérive sanitotalitaire de l'État français, à l'œuvre depuis une décennie.

Cette dérive a commencé à l'occasion du bilan épidermique obligatoire, décidé en 2024, et qui classe la population selon 6 catégories en fonction de la couleur de leur peau et du risque de celle-ci de déclencher un cancer.

Depuis lors, des mesures sanitaires plus liberticides les unes que les autres se sont succédées, en dépit de l'opposition populaire. Nous avons dû faire tester génétiquement nos enfants, certains d'entre nous ont été soumis à un couvre-feu, beaucoup ont perdu leur emploi. Le coût social de cette politique intrusive est inquantifiable : combien d'enfants dépressifs car privés du soleil, combien d'adultes sans perspectives d'avenir, coupables d'être nés au mauvais endroit avec les mauvais gènes, combien de cancers ont tué alors que nous avons la science pour les guérir, simplement parce que leur porteur n'avait pas les moyens de sa maladie ?

Nous reprochons le manque d'anticipation sanitaire et le manque d'investissement hospitalier, conduisant à devoir trier les patients, à ne plus rembourser des soins. Nous reprochons au système capitaliste, coupable des coups portés à la couche d'ozone, de répercuter sur les travailleurs et sur les précaires le coût de leur folie. Nous reprochons enfin, la culpabilisation individuelle qui fait fi des situations particulières de chacun, des obligations professionnelles et des parcours de vie qui ne permettent pas à tous de pouvoir se protéger en permanence du soleil.

Enfin, nous regrettons le traitement toujours techno-scientiste d'un problème pluriel ; nous regrettons qu'aucune alternative ne nous soit laissée entre ce modèle et la relégation sociale. Nous croyons qu'une société qui en vient à vouloir se cacher du soleil est une société malade. Nous prônons la recherche de modèles alternatifs plutôt que la poursuite de ceux qui nous ont conduit à cette crise.

Afin de vous raconter notre version de l'histoire, nos hackers vont faire apparaître nos témoignages singuliers au cours de la consultation pour éclairer votre décision. → [Lien vers la consultation](#)

ANNEXES

Signaux faibles à partir desquels a été construit notre scénario

1. Une augmentation réelle des cancers de la peau

Les tumeurs malignes de la peau sont les cancers les plus fréquents, notamment chez les personnes qui travaillent en extérieur ou les adeptes des bains de soleil. Tous les ans, plus de 5,4 millions de nouveaux cas de cancer de la peau sont diagnostiqués chez plus de 3,3 millions de personnes aux États-Unis.¹ C'est également un cancer qui est en augmentation constante dans la plupart des pays du monde.²

Tout d'abord, il est nécessaire de distinguer les types de cancers cutanés, à savoir les carcinomes (épidermoïdes, basocellulaire) et les mélanomes. En effet, l'incidence et la mortalité liées aux mélanomes et aux carcinomes est très différente. Le mélanome est un cancer de la peau qui naît des cellules qui produisent des pigments de la peau (mélanocytes). Ce sont des tumeurs plus dangereuses que les carcinomes mais l'incidence est moins élevée. Le carcinome basocellulaire est le cancer de la peau le plus fréquent et se développe dans certaines cellules supérieures de l'épiderme. Le carcinome épidermoïde naît dans les cellules squameuses de la peau.³ Ces deux derniers sont très rarement mortels.

Les carcinomes cutanés sont les cancers les plus fréquents dans la population à peau claire. En Suisse comme aux États-Unis, ils représentent plus d'un tiers de tous les cancers et 15 000 premiers cancers sont diagnostiqués chaque année. L'incidence augmente plus fortement pour les carcinomes basocellulaires que pour les carcinomes épidermoïdes. Le risque croît exponentiellement avec l'âge.⁴

“Dans ces pays, un enfant à peau blanche encourt un risque de développer dans sa vie un carcinome basocellulaire de l'ordre de 20 à 30% ; ce risque est de 10% pour un carcinome épidermoïde”.

Les carcinomes se développent lentement, et privilégient les zones chroniquement exposées au soleil (le visage). Plus de 99% des patients diagnostiqués y survivent. Considérant la haute fréquence de ces néoplasies, le nombre absolu de décès qu'elles occasionnent reste plus élevé que ceux dus à des cancers rares comme ceux de la thyroïde, le lymphome hodgkinien, les cancers des testicules ou de l'os. Environ 17 000 décès annuels sont attribués aux carcinomes cutanés dans le monde dont 80% au seul type épidermoïde. L'Australie a les taux de carcinomes

¹ “Présentation des cancers de la peau.” Site web du *Manuel MSD*, accédé le 21 déc. 20.
<https://www.msdmanuals.com/fr/accueil/troubles-cutanés/cancers-de-la-peau/présentation-des-cancers-de-la-peau#:~:text=Tous%20les%20ans%2C%20plus%20de,Mélanome>

² Laureen Ribassin-Majed, Gwénaél Le Teuff, Catherine Hil, “La fréquence des cancers en 2016 et leur évolution”, *Bulletin du Cancer*, Volume 104, Issue 1, janvier 2017, pp. 20-29.

³ “Présentation des cancers de la peau.” Site web du *Manuel MSD*, accédé le 21 déc. 20.

⁴ Jean-Luc Bulliard, Renato G. Panizzon, Fabio Levi, “Epidémiologie des cancers épithéliaux de la peau.” *Revue Médicale Suisse*, 2009.

épidermoïdes les plus élevés au monde : 499 cas pour 100 000 hommes et 291 cas pour 100 000 femmes.⁵

L'incidence du cancer cutané mélanocytaire augmente également. En Suisse, l'augmentation est stabilisée à un taux d'environ 3% par an. Cet accroissement observé chez les personnes de 20 à 49 ans (2,7% par an) ne laisse pas augurer d'un renversement imminent de cette tendance. Environ 250 Suisses meurent chaque année d'un mélanome.⁶

Concernant l'étiologie, Les personnes à la peau claire sont particulièrement sensibles à la plupart des formes de cancer de la peau, car elles produisent moins de mélanine. La mélanine, le pigment protecteur de la couche supérieure de la peau (épiderme), permet de protéger la peau de la lumière ultraviolette (UV).

- Pour les carcinomes, les rayons UV sont reconnus responsables de la plupart des carcinomes épidermoïdes (50 à 70%) et basocellulaires (50 à 90%).⁷ C'est l'exposition totale aux UV dans une vie qui importe pour les carcinomes. Les risques augmentent avec la dose totale reçue.
- Pour les mélanomes, l'exposition solaire compte dans 80% des cas.⁸ C'est une exposition excessive durant l'enfance qui favorise le risque de mélanome. C'est pourquoi, il est très important de protéger les enfants des coups de soleil sévères.

Pourtant, les connaissances sur les causes des tumeurs cutanées ne sont pas totalement établies. L'étiologie est complexe et multifactorielle.⁹ Ainsi, les antécédents familiaux et les facteurs constitutionnels (type de peau, couleur des yeux et des cheveux, nombre et type de nevi, prédisposition génétique) représentent les autres facteurs de risque qui, contrairement à l'exposition aux UV, ne sont pas modifiables par un changement comportemental. Ensuite, un antécédent de carcinome cutané confère un risque accru. Également, les radiations ionisantes, l'exposition à des hydrocarbures polycycliques (goudron, charbon, paraffine), l'ingestion d'arsenic, les pesticides, certains solvants, des teintures et huiles industrielles, ainsi qu'une immunosuppression chronique (notamment chez les transplantés) figurent parmi les autres facteurs de risque.

Ce qui permet de comprendre l'augmentation de l'incidence des cancers cutanés, c'est tout d'abord une exposition accrue au soleil expliquée par l'amélioration du niveau vie, l'accès à des régions à forte irradiance solaire (l'Australie par exemple), les activités de loisirs de plein air, l'évolution de la mode vestimentaire. Au début du XXe, le bronzage était synonyme

⁵ Jean Luc Bulliard, *Ibid.*

⁶ Jean-Luc Bulliard, Renato G. Panizzon, Fabio Levi. Epidémiologie et prévention du mélanome cutané en Suisse". *Forum Med Suisse*, 2009.

⁷ Jean-Luc Bulliard, Renato G. Panizzon, Fabio Levi, "Epidémiologie des cancers épithéliaux de la peau." *Revue Médicale Suisse*, 2009.

⁸ Jean-Luc Bulliard, Renato G. Panizzon, Fabio Levi. Epidémiologie et prévention du mélanome cutané en Suisse". *Forum Med Suisse*, 2009.

⁹ *Ibid.*

d'exposition professionnelle aux UV, or de nos jours c'est devenu l'apanage des touristes et des couches plus aisées de la population. Cette exposition au soleil par intermittence et intensive est un type d'exposition particulièrement nocive pour la peau qui explique pourquoi le mélanome est devenu particulièrement fréquent dans les couches socio-économiques favorisées des pays riches.¹⁰

L'impact économique des cancers de la peau est considérable en raison des traitements (chirurgie ablative et esthétique, radiothérapie, cryothérapie). En Australie, où l'incidence est la plus élevée au monde, le carcinome cutané est le cancer le plus onéreux. Aux États-Unis, c'est le cinquième en termes de coûts, représentant 562 millions de dollars annuel (20 fois plus que pour le mélanome). En Allemagne, les estimations oscillent entre 105 et 130 millions d'euros pour les carcinomes et 50 à 60 millions d'euros pour les mélanomes. Tous ces chiffres sous-estiment les coûts réels puisqu'ils excluent les traitements ambulatoires (qui représentent la majorité des situations), ainsi que les coûts indirects liés à la morbidité, la perte de productivité et les décès prématurés.¹¹

Les cancers de la peau sont considérés comme un véritable problème public. En novembre 2020, une étude hollandaise dresse un constat clair d'augmentation de l'incidence des cancers cutanés et invite les autorités publiques à prendre des mesures de santé publique.¹²

2. Cancers de la peau et appauvrissement de la couche d'ozone

Ci-dessus, la partie sur l'étiologie s'attache à démontrer que les cancers de la peau sont en grande partie liés à l'exposition aux UV, que ce soit durant l'enfance (mélanome) ou bien la dose totale reçue durant la vie (carcinome). Il est important de montrer également que l'appauvrissement de la couche d'ozone rend l'exposition au soleil bien plus dangereuse.

La couche d'ozone est une couche de la stratosphère terrestre qui se trouve entre 20 et 50 km d'altitude. Elle se caractérise par une concentration en ozone (O₃) proportionnellement plus importante que dans les autres couches de l'atmosphère, de l'ordre de dix parties par million (ppm). Sa particularité est d'absorber la plupart des rayonnements ultraviolets en provenance du Soleil qui sont nocifs pour la vie.¹³

Il existe trois grandes catégories de rayonnements UV,

¹⁰ Jean-Luc Bulliard, Renato G. Panizzon, Fabio Levi, "Épidémiologie des cancers épithéliaux de la peau." *Revue Médicale Suisse*, 2009.

¹¹ *Ibid.*

¹² Emily Ruiz MD. "Incidence of Multiple vs First Cutaneous Squamous Cell Carcinoma on a Nationwide Scale and Estimation of Future Incidences of Cutaneous Squamous Cell Carcinoma." *JAMA Dermatol*, 2020 Oct 28. <https://www.practiceupdate.com/content/incidence-of-multiple-vs-first-cutaneous-squamous-cell-carcinoma-and-estimation-of-future-incidences/108973>

¹³ "Ultraviolet" *Futura Science*, accédé le 21 décembre 2020. <https://www.futura-sciences.com/sciences/definitions/physique-ultraviolet-1003/>

- Les UVA se situent aux longueurs d'onde comprises entre 320 et 400 nm. Ce sont les moins énergétiques, mais aussi les plus pénétrants. A l'origine d'une pigmentation immédiate de la peau, ils sont souvent qualifiés "d'agent du bronzage". De plus, ils participent au vieillissement de la peau et du cristallin et peuvent entraîner des modifications génétiques à l'origine de cancers cutanés.
- Les UVB, dont la longueur d'onde oscille entre 290 et 320 nm, sont un peu plus énergétiques et partiellement arrêtés par la couche d'ozone et totalement par le verre et les nuages. En cas de surexposition, ils peuvent provoquer des réactions inflammatoires, des coups de soleil voire des brûlures. Ils altèrent également le patrimoine génétique des cellules.
- Les UVC, qui se trouvent entre 100 et 290 nm, sont très énergétiques et extrêmement dangereux pour la santé. Heureusement, ils sont totalement arrêtés par la couche d'ozone.¹⁴

Or, la couche d'ozone n'est pas uniformément répartie sur le globe et surtout elle s'est considérablement appauvrie sous l'effet de certaines substances relâchées dans l'atmosphère, notamment les ChloroFluoroCarbones (CFC) et les halons, utilisés massivement dans l'industrie de la réfrigération et de l'air conditionné et dans les sprays. Ce sont des gaz persistants, c'est-à-dire ayant une longue durée de vie dans l'atmosphère. Ces gaz ont été interdits par le Protocole de Montréal de 1986 et la concentration de ceux-ci dans l'atmosphère baisse au rythme régulier de 1% par an. C'est pour cela que les prévisions donnaient la fin du 21e siècle comme horizon de la reconstitution totale de la couche d'ozone et les années 2020 comme le pic du trou.

Pourtant, malgré les modèles et les prévisions scientifiques, le trou dans la couche d'ozone semble ne pas se résorber ni atteindre son pic. Au contraire, les chercheurs alertent. Des scientifiques ont constaté que l'ozone ne se reconstitue pas aux basses latitudes, entre 60 °N et 60 °S (Paris est à 48,51 °N) à cause d'une diminution inattendue de l'ozone dans les basses couches de la stratosphère. Ce qui pose problème vu que les populations sont davantage réparties entre ces latitudes, plutôt qu'aux pôles.¹⁵ Les hypothèses avancées dans cette étude publiée début février 2018 sont : le **changement climatique** qui modifie la structure de la circulation atmosphérique, la concentration de substances à courte durée de vie (solvants, décapants, dégraissants...) qui contiennent du chlore et du brome et qui dégradent la couche d'ozone.

"La découverte d'une diminution d'ozone à basse altitude est surprenante, car nos meilleurs modèles actuels de circulation atmosphérique ne prédisent pas cet effet. Les substances à très courte durée de vie pourraient être le facteur manquant dans ces modèles." William Ball¹⁶

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ "La couche d'ozone est-elle vraiment en train de se résorber ?" *Notre-planète.info*, accédé le 21 décembre 20, <https://www.notre-planete.info/actualites/42-trou-couche-ozone-reconstitution>

¹⁶ Ball W, Alsing J, Mortlock D, Staehelin J, Haigh J, Peter T, Tummon F, Stübi R, Stenke A, Anderson J, Bourassa A, Davis S, Degenstein D, Frith S, Froidevaux L, Roth C, Sofieva V, Wang R, Wild J, Yu P, Ziemke J, and Rozanov E. "Evidence for a continuous decline in lower stratospheric ozone offsetting ozone layer recovery", *Atmospheric Chemistry and Physics* (2018) 18, 1379-1394.

Également, une édition spéciale de la revue *Atmosphère*, qui rassemble des chercheurs du monde entier, questionne directement les mesures du Protocole de Montréal. Ils mettent en avant l'échec à contrer l'appauvrissement de la couche d'ozone.

The discovery of the ozone hole in 1984/1985 led to limitations in the production of halogen-containing, ozone-depleting substances by the Montreal Protocol and its amendments (MPA). This measure aimed to prevent ozone layer depletion and to guarantee future recovery of the ozone shield in the future. However, the expected ozone recovery and the effectiveness of MPA are now being questioned due to the continuous negative ozone trend in the lower stratosphere and the appearance of a large ozone hole over the Arctic in 2020.¹⁷

Ainsi, les connaissances par rapport à la couche d'ozone sont encore mouvantes. L'appauvrissement de la couche est un phénomène qui n'est que partiellement expliqué et les mesures mises en place durant le Protocole de Montréal (1987) et ses amendements (par exemple l'amendement de Kigali de 2019 qui a entériné la fin de la production d'hydrofluorocarbones à 2029). En effet, les incertitudes notamment liées aux effets du changement climatique sont grandes.

C'est sur cette base scientifique (controversée) que nous avons pensé notre dystopie : un monde où la couche d'ozone s'appauvrit, notamment dans les latitudes les plus peuplées, ce qui signifie une exposition plus importante aux UVA, mais surtout UVB et UVC qui étaient alors essentiellement neutralisés par la couche d'ozone.

En Australie, c'est toute la population qui est massivement exposée aux UV car la couche d'ozone au-dessus du pays est très fine. Ils ont donc dû s'adapter, en prenant de nouvelles habitudes. Le gouvernement fait passer le message, comme la devise "*slip, slop, slap, seek, slide [Enfiler un tee-shirt, s'enduire de crème solaire, se couvrir d'un chapeau, chercher de l'ombre et mettre des lunettes de soleil]*".¹⁸

C'est donc sur la base de ces signaux faibles qu'on a imaginé un monde où la couche d'ozone s'est massivement appauvrie, entraînant une augmentation massive des tumeurs cutanées. Les mélanomes et carcinomes deviennent alors un enjeu de santé publique de premier ordre, qui concentre l'attention des médias et des autorités qui le considèrent à la fois comme un enjeu sanitaire et un enjeu financier : rappelons que c'est le cancer le plus onéreux en Australie.

3. L'implant et le séquençage génétique pour prévenir d'un cancer : progrès de la génétique, épigénétique et start up Neurallys

Les tests génétiques sont aujourd'hui recommandés dans le cas d'un individu dont un parent a été atteint d'un cancer. En effet, un individu porteur de la mutation génétique

¹⁷ Eugene Rozanov, "preface, ozone evolution in the past and futur". *Atmosphere*, Aug. 2020. 176p.

¹⁸ "Australie. Se protéger du soleil quand on vit sous un trou dans la couche d'ozone". *Courrier International*, 2017. <https://www.courrierinternational.com/article/australie-se-protoger-du-soleil-quand-vit-sous-un-trou-dans-la-couche-dozone>

recherchée a une chance sur deux de le transmettre à ses enfants. Les tests génétiques sont notamment utilisés dans les cas de cancers du sein, et de certains cancers de la peau.

Les cancers directement liés au patrimoine génétique hérité à la naissance sont toutefois une minorité : On estime que 5 à 10% des cancers sont d'origine héréditaire, c'est-à-dire liés à une mutation génétique dite "constitutionnelle" (transmise par la génération précédente et potentiellement transmissible à la génération suivante). En effet, la majorité des causes d'un cancer sont liées à l'environnement: dans le cas des cancers de la peau, comme cela a été dit, l'exposition solaire est le premier facteur de risque.

Toutefois, un cancer se définit par une dérégulation de la multiplication cellulaire dû à des mutations génétiques. L'épigénétique, science qui étudie comment l'environnement dans lequel on vit impacte notre génome et l'expression de nos gènes, a permis des avancées et découvertes considérables quant à la compréhension des cancers. Tout un pan de la science en épigénétique recherche aujourd'hui les marqueurs qui prédisposent à un cancer.

Ainsi à l'aide des bases de données sur lesquelles se basent aujourd'hui les scientifiques pour rechercher les marqueurs de prédisposition au cancer, on a imaginé, que dans quelques années ces marqueurs là soient quasiment tous connus, et qu'on puisse ainsi cibler les gènes porteurs des potentielles mutations favorisant les cancers.

On a alors imaginé la généralisation de la technique du séquençage génétique sur ces gènes cibles partant du constat qu'il est aujourd'hui possible de séquencer un génome complet en quelques heures pour 1000\$, alors qu'il a fallu plus de dix ans et plus de 100.000.000\$ pour séquencer le premier génome humain dans le cadre du célèbre "Human Genome Project". Les données actuelles prédisent une chute encore plus impressionnante pour les années futures.

On s'est ensuite appuyés sur une start up Neurallys ¹⁹ qui a développé un implant pour prévenir l'hydrocéphalie et qui transmet en direct les données au médecin généraliste. *“Le dispositif développé par Neurallys est un capteur de pression fonctionnant de façon autonome et implanté sous la peau en même temps que la valve, situé juste en amont de celle-ci. Il permet de transmettre les informations de pression intracrânienne au médecin en cas de symptômes préoccupants, via le smartphone du patient.”* C'est ainsi qu'est née l'idée de l'implant de l'entreprise Solaris.

4. Système de santé assurantiel et déremboursement sur la base du comportement des individus

L'idée de dérembourser le traitement des cancers de la peau en cas de non respect des recommandations gouvernementales (par exemple si le bilan épidermique n'est pas effectué),

¹⁹ <https://www.neurallys.com/home/>

s’inspire de ce qu’on peut observer depuis déjà quelques années en terme de responsabilisation individuelle.

C’est ainsi qu’on a pu imaginer la loi de 2027 qui prévoit un déremboursement pour ceux qui refusent de souscrire à l’assurance MELANI. Comme indiqué en chronologie, cette loi apparaît après des années de prévention de la part du gouvernement : des techniques de nudge (favoriser les colonies de vacances dans le nord par exemple) et des spots publicitaires ou autres.

Loi 2027 : Déremboursement des cancers de la peau par l’assurance maladie. Création de l’assurance à statut privé MELANI chargée de proposer un nouveau produit assurantiel unique pour tous les français.e.s. Ceux qui refusent le système ne sont pas pris en charge pour les cancers cutanés.

L’idée d’un déremboursement sur la base d’un comportement individuel s’inspire de discours existants : responsabilisation individuelle dans la crise du Covid : en Italie ou en Belgique, des amendes allant jusqu’à 5000 euros sont données en cas de non-respect de la quarantaine, le président de l’assemblée nationale, Richard Ferrand affirmait sur les plateaux de FranceInter le 29 octobre *“Si on est malade, c’est qu’on n’aura pas fait aussi attention que nécessaire(...). Ce n’est pas une question de faute, c’est une question de responsabilité”*.

On s’est alors intéressé aux assurances comportementales -déjà pratiquées dans le secteur automobile- appliquées à la santé²⁰. On a pu s’inspirer de la société italienne Generali qui annonce en 2016 l’arrivée en France du programme Vitality²¹ : ce programme santé permet aux employés qui y souscrivent et qui sont volontaires d’atteindre des objectifs personnalisés (faire un certain nombre de pas par jour, fumer moins...) et de bénéficier en retour de bons, de cadeaux ou de réductions chez des partenaires. *“Gagnez des points Vitality et profitez de nombreux avantages en faisant des choix favorables à votre bien-être. Plus vous cumulez de points, plus vous obtenez de récompenses. Votre statut évolue en fonction de vos points.”*

La prégnance de ces discours dans l’espace médiatique, politique et social nous ont fait penser qu’ils permettent une acceptation sociale envers des mesures plus coercitives. C’est pourquoi nous avons choisi de ne pas positionner l’éclatement de notre controverse sur cette loi de 2027, mais plus tard, lorsqu’avec le projet de loi visant à rendre obligatoire l’implant, des arguments éthiques et d’intégrité physique seront ajoutés.

20

https://controverses.minesparis.psl.eu/public/promo16/promo16_G4/www.controverses-minesparistech-1.fr/groupe4/rooter5087.html?page=AC

²¹ <https://www.generalivitality.com/fr/fr/comment-ca-marche/>

5. Nouvelles technologies et surveillance sanitaire

Quant à l'utilisation des nouvelles technologies pour "surveiller" les citoyens - la montre connectée de MELANI, l'utilisation de la géolocalisation permettant la justification du confinement et plus tard l'implant connecté- il nous a suffi de nous intéresser à la gestion sanitaire de la pandémie pour être inspiré. En Corée du Sud, des préconisations sont envoyées par SMS aux personnes contaminées accompagnées d'informations personnelles liées aux patients atteints par le Covid-19 et de liens qui mènent vers des données détaillées sur leurs déplacements. En Chine, la société Alibaba a sorti une fonctionnalité de suivi médical qui exploite des données relatives à la santé individuelle et assigne un statut sanitaire à chaque personne par le biais d'un code couleur. S'il est vert, la personne est « saine », s'il est jaune, elle doit être confinée pendant sept jours, et pendant quatorze jours s'il est rouge. Ce système est utilisé pour autoriser ou refuser l'accès aux espaces publics. L'application partage ses données avec les autorités chargées de l'application des lois²². On reconnaîtra le confinement différencié dans notre fiction, selon le phototype auquel on est assigné.

En termes de gestion techno-sécuritaire, il nous suffisait donc de lire le journal pour trouver de l'inspiration et comprendre que nous n'inventons rien de nouveau. En effet, comme le spécifie F. Treguer, chercheur associé au CNRS et membre de la « quadrature du net », dans un article du monde diplomatique : *“Qu'il s'agisse de modéliser la propagation de l'épidémie et les déplacements de la population, de localiser des individus ou de retracer leurs interactions sociales pour détecter de nouvelles contagions, les États et leurs partenaires privés légitiment des dispositifs jusqu'ici réservés au contrôle social et à l'identification des déviants.”*²³

Le lecteur reconnaîtra facilement le symbole des amendes à 135 euros, montant ô combien rattaché à cette période si particulière que nous traversons.

6. L'agence MELANI, un flou public/privé volontaire

MELANI « Tous Responsable face au soleil »

- o Système de cotisations croissantes en fonction du phototype de chaque citoyen.
- o Accès au DMP : dossier médical partagé.
- o Définition et suivis individualisés des bons comportements à adopter.
- o Une montre connectée associée à la nouvelle application MELANI est offerte à chaque adhérent : chiffres des cancers en temps réels, suivi géolocalisé, conseils et recommandations, alerte et imposition d'un confinement lors des pics d'UV, interdiction pour les Soleil I et II de voyager dans les pays les plus à risques (en premier lieu l'Australie l'été).
- o Si respect des règles, baisse des cotisations.

²² <https://www.amnesty.fr/actualites/covid-19-et-surveillance-numerique--et-nos-droits>

²³ <https://www.monde-diplomatique.fr/2020/05/TREGUER/61752>

- o Concernant les enfants, ils sont assignés aux mêmes règles que leurs parents jusqu'à l'établissement d'un profil prototypique à l'âge de 7ans.
- o Un test obligatoire de vieillissement de la peau doit être réalisé chaque année.

L'agence MELANI -contraction de Ameli et mélanome- en charge de la crise sanitaire, se situe dans un flou public/privé qui n'arrive pas au hasard. D'abord imaginée sous forme de complémentaire santé à statut privé, dont la souscription devient obligatoire, sous peine de ne plus être remboursé par la sécurité sociale, nous avons opté pour une forme de délégation de service public à un groupe privé. On imagine des fonctionnaires travaillant aux côtés des salariés de MELANI. Des brochures explicatives à la création de l'application et au partenariat avec Primark en passant par le financement d'une partie des recherches sur l'implant, ou encore l'accès aux données personnelles et la géolocalisation, les limites de MELANI sont volontairement floues et complexes.

Notre controverse se situe dans l'héritage de la privatisation des systèmes de santé, dans la continuité logique du NewPublicManagement qui veut rendre le système de santé plus efficace et l'hôpital rentable notamment²⁴. Nous ne reviendrons pas en détail sur les coupes budgétaires et injonctions managériales subies par le secteur public hospitalier depuis des années, mais nous pouvons préciser que nous avons commencé ce travail alors que le gouvernement prévoyait de rendre les urgences payantes, avec le projet de loi de finances de la sécurité sociale de 2021 qui veut remplacer le ticket modérateur par un forfait d'un montant fixe pour chaque passage aux urgences, ne nécessitant pas une hospitalisation: là où à l'hôpital 20% du tarif de convention était à la charge de l'assuré en plus des participations forfaitaires et des franchises médicales, en 2021, l'ensemble des consultations non suivies d'hospitalisation seront à la charge du patient.²⁵

Pour nous l'agence MELANI vient à elle seule illustrer "l'agencification" du secteur de la santé, et surtout les limites poreuses qu'on peut observer entre une agence gouvernementale et une agence privée, encore une fois mis en lumière dans le cadre de la crise du Covid: un exemple simple est le partenariat entre l'Inria, Orange ou encore Dassault système ayant permis la création de l'application StopCovid.²⁶

²⁴ <https://www.monde-diplomatique.fr/carnet/2017-03-26-privatisation-hopital-public>

²⁵ <https://www.revolutionpermanente.fr/reforme-de-la-secu-le-gouvernement-veut-rendre-payants-les-passages-aux-urgences-sans-hospitalisation>

²⁶ <https://inria.fr/fr/stopcovid>

Chronologie

2020

- **Août** : des scientifiques alertent sur l'état de la couche d'ozone. Contrairement aux prévisions du protocole de Montréal, pas de véritable rétablissement de la couche.
- **10 novembre** : des chercheurs en dermatologie des Pays Bas alertent les politiques sur le taux de cancers de la peau qui ne cesse d'augmenter.

2021 :

- Un vaccin au COVID est généralisé courant printemps. Le « trou de la sécurité sociale » est béant et il faut faire des économies.
- Record de chaleur durant l'été. La canicule fait x morts.
- Août : une enquête IPSOS révèle :
 - o que les français vacanciers s'exposent en moyenne 6h/jour au soleil, dont 3h entre 12h et 17h.
 - o qu'une large majorité (67%), n'utilisent pas de crème solaire ou bien avec un indice trop faible < 50).
- En France, le professeur X. lance l'alerte avec une vaste étude scientifique sur l'augmentation des cancers de la peau : "Il faut de toute urgence changer les habitudes des français, cet été fut catastrophique". Il parle d'une "véritable épidémie des cancers cutanés". Il pointe que les changements climatiques accentuent ce phénomène.
- Loi urgence santé (forfait de 6€)

2022 :

- Campagnes de sensibilisation pendant les mois des saisons printanières et estivales : "Tous responsables face au soleil". Spots publicitaires avec des slogans comme : "vacances sans soleil, ma peau s'émerveille", "marche à l'ombre".

2023 :

- Interdiction et fermeture des cabines UV sur tout le territoire.
- Impulsion d'un nouveau critère/canon de beauté : la peau pâle. Les médias et publicitaires sont incités à mettre en avant la blancheur, surtout en période estivale. Instagram invente un nouveau filtre : "Health'Skin".
- Valorisation des "vacances à l'ombre".

2024 :

- Nouveau rapport sur l'état de la couche d'ozone : l'appauvrissement poursuit sa dynamique et le trou atteint des latitudes de plus en plus basses durant les mois de juillet à novembre (les UVB et les UVC ne sont plus filtrés). L'Union européenne prend l'initiative d'une révision du protocole de Montréal qui est dépassé pour l'année 2026 et les 40ans du protocole de Montréal.
- Les médecins généralistes doivent proposer à tous leurs patients un bilan épidermique afin d'établir une stratégie individuelle de protection de la peau. Chaque personne est

associée à un phototype. Rappel par mail et sms tout au long de l'année (de la part de l'assurance maladie) de la consultation dermatologique. Ces tests permettent de connaître le capital épidermique d'un individu à un instant t : ils dévoilent la vieillesse de la peau et l'exposition totale au soleil au cours de la vie. Connaître son capital épidermique c'est pouvoir mettre en place des stratégies de prévention personnalisées contre les carcinomes et les mélanomes : prévention primaire (éviter les lésions), secondaire (éviter que la lésion se transforme en cancer) et tertiaire (éviter la récurrence du cancer).

2025 :

- Utilisation massive des nudges :
 - o Colonies de vacances subventionnées dans le nord et les lieux abrités du soleil.
 - o Mise à disposition de crème solaire aux abords de plages
 - o Incitation financières pour les entreprises à abriter les travailleurs durant la tranche horaire critique : 11h-17h.
- Médiatisation importante de ce problème public :
 - o De la mort d'un adolescent et de son grand-père, tous les deux décédés d'un cancer de la peau.
 - o Plages surpeuplées durant l'été. Mise en avant de l'irresponsabilité des citoyens.
- Décembre, le professeur X. publie sa seconde étude : Par rapport à 2015, augmentation de 20% des cancers cutanés dans la population française.
- Les traitements des cancers de la peau grèvent le budget de la sécurité sociale.
- Saturation des services dermatologiques, en ville et dans les hôpitaux.

2026 :

- Février : Loi TRS (tous responsables face au soleil) :
 - o chacun reçoit sa « carte soleil » en fonction des 6 phototypes (catégorie de 1 à 6 dit Soleil 1 à 6).
 - o confinement de la population (Soleil 1 et 2) pendant la période horaire critique : entre 12h et 16h, de mai à septembre lorsque la température dépasse 20°C et de 10h à 18h lorsque la température dépasse 30°C.
- Pour les 40 ans du protocole de Montréal : organisation d'une conférence des parties, avec engagement de supprimer toutes les substances et les dérivés des "ChloroFluoroCarbones" et "halons" encore utilisés en Europe et par le monde. Un comité est chargé d'étudier les émissions inconnues et de comprendre pourquoi la concentration en Tétrachlorure de carbone (CCL4) ne diminue pas selon les prévisions.

2027 :

- Juin : la nouvelle Présidente de la République Marion Maréchal Le Pen et sa majorité d'extrême droite votent la Loi Soleil II :

- o L'état d'urgence sanitaire est déclaré
 - o La gestion de la crise est confiée au gouvernement
 - o Déremboursement des cancers de la peau par l'assurance maladie : création de l'assurance à statut privé MELANI chargée de proposer un nouveau produit assurantiel unique pour tous les français.e.s. Ceux qui refusent le système ne sont pas pris en charge pour les cancers cutanés.
- MELANI « Tous Responsable face au soleil »
 - o Système de cotisations croissantes en fonction du phototype de chaque citoyen.
 - o Accès au DMP : dossier médical partagé.
 - o Définition et suivis individualisés des bons comportements à adopter.
 - o Une montre connectée associée à la nouvelle application MELANI est offerte à chaque adhérent : chiffres des cancers en temps réels, suivi géolocalisé, conseils et recommandations, alerte et imposition d'un confinement lors des pics d'UV, interdiction pour les Soleil I et II de voyager dans les pays les plus à risques (en premier lieu l'Australie l'été).
 - o Si respect des règles, baisse des cotisations.
 - o Concernant les enfants, ils sont assignés aux mêmes règles que leurs parents jusqu'à l'établissement d'un profil prototypique à l'âge de 7ans.
 - o Un test obligatoire de vieillissement de la peau doit être réalisé chaque année.

2028 :

- Ceux qui refusent MELANI se voient assigner à résidence entre 12h et 17h entre mai et septembre. En cas de non-respect, amende de 135€. Sinon, pour justifier un déplacement pendant ces horaires, il suffit d'avoir sa montre MELANI sur soi et d'être Soleil 3 ou plus (un encadré pour le détail des horaires de sorties associés à chaque phototype).
- MELANI passe commande d'une gamme d'habits en partenariat avec Primark, subventionnée par l'État : ce sont « les vêtements anti-UV » qui inondent le marché et sont offerts aux plus respectueux des phototypes I et II. Ils permettent de gagner une heure de sortie par jour pendant les heures de confinement.

2029 :

- Obligation d'être de souscrire à l'assurance MELANI. Si refus, coupe totale des allocations et déremboursement total des soins de santé.
- Le système MELANI évolue : une note est attribuée chaque année en fonction du respect des comportements prescrits. La géolocalisation et les contrôles de police permettent d'établir des données "objectives" précises sur le respect des consignes.

2030 :

- Score record de cancers cutanés en France : dépassement du seuil critique fixé par l'OMS à 200 pour 100.000 personnes par an chez les hommes et 100 pour 100.000 chez les femmes.

- Le dermatologue X. lance l’alerte : les enfants ne sont pas assez protégés. Il faut avant tout protéger les enfants et les adolescents des coups de soleil. « C’est le premier facteur qui explique le développement de mélanomes ». Il préconise de connaître avec plus de précision le capital épidermique des enfants pour qu’ils obtiennent le meilleur suivi possible : il conseille le séquençage génétique à la naissance, qui a fait de larges progrès durant les dernières années en matière dermatologique (identification de groupes de gènes clés). La presse s’empare du sujet, le docteur X. obtient un fort retentissement. Investissement massif du concept des “générations futures”.
- En s’inspirant des Etats-Unis, le séquençage génétique devient alors obligatoire pour tous les nouveau-nés en France :
 - o Afin d’établir un profil précis du « capital épidermique » et adopter les bons comportements pour grandir en bonne santé.
 - o Proposer un produit assurantiel personnalisé dès le plus jeune âge en collaboration avec MELANI.
 - o Les parents ont la responsabilité de veiller à l’exposition au soleil de leur enfant en suivant les prescriptions de l’application-conseil MELANI. Un onglet « parental » est ajouté à l’application.
 - o Le médecin généraliste a le devoir de veiller à la tenue de ce test.
 - o Les parents qui refusent le test se voient diminuer de moitié les allocations familiales et la famille est confinée entre 10h et 17h toute l’année sous peine d’amende de 135€ et d’emprisonnement à la troisième récidive.
- Généralisation des badges “soleils” qui permettent de regrouper toutes les informations (Carte Soleil, horaire de confinement, pénalités, ...). Il est obligatoire de porter son badge dans la rue. La police est équipée de scanner.
- Alerte des scientifiques : la couche d’ozone ne se résorbe pas et la dynamique d’appauvrissement persiste. De mai à octobre, le trou dans la couche d’ozone atteint les latitudes de la France.

2031 :

- Généralisation de la méthode de séquençage génétique, pour dépister des prédispositions aux cancers de la peau
- Un groupe privé de R&D dépose un brevet pour un implant capable de réaliser le séquençage épigénétique et de transmettre les données récoltées en temps réel → révolution scientifique, prix Nobel.
- L’agence MELANI voit dans l’implant l’opportunité d’aller plus loin que le séquençage génétique à la naissance.

2032 :

- L’implant est mis sur le marché par la start-up Solaris, ayant récupéré le brevet déposé par Neurallys et son implant pour lutter contre l’hydrocéphalie. Il permet un séquençage épigénétique tous les 3 mois. Il est facultatif : toute personne qui accepte de recevoir

l'implant obtient une décote des cotisations MELANI. Cet implant est remboursé par l'assurance, grâce aux subventions de l'État.

- Spots gouvernementaux : TV, utilisation des influenceurs, métro, dans la rue ... c'est le meilleur moyen de prévention.

2034 :

- Les premières études sur les personnes ayant reçu l'implant sont publiées : détection des mutations génétiques très tôt, démonstration de l'efficacité des conseils en lien avec le traçage GPS. Taux de satisfaction 80%. Une courbe semble se dessiner : les personnes implantées ont en moyenne 20% de chances en moins de développer un cancer cutané (ou dire : le taux baisse à 150 pour 100.000 personnes par an chez les citoyens implantés).
- Mise en avant de l'augmentation toujours plus forte du taux de cancer de la peau parmi la population non implantée (seul 30% de la population ayant accepté l'implant).

2035 :

- Proposition de rendre obligatoire les implants "pour les générations futures".
- Vives protestations et manifestations dans la rue à 14h (en plein pics d'UV) = défiance d'une partie de la population envers les gouvernants et l'application Melani.
- Décision de procéder à une grande consultation populaire sur les mesures adoptées. Volonté affichée d'intégrer les citoyens à la gestion de la crise sanitaire.

Commentaires sur la chrono :

Création d'un Haut Conseil en Capital épidermique qui aide les gouvernants dans la gestion de la crise. Publie chaque année des rapports sur l'état de la santé cutanée de la population, des graphiques concernant le taux de cancer et offre des projections pour l'avenir.

Contre chronologie écrite par l'assemblée générale, en réponse à la chronologie officielle du gouvernement

“Afin d'apporter un regard critique, nous avons décidé de vous présenter ce que nous avons baptisé la contre-chronologie. Pour chaque événement officiel, nous y ajoutons un contre-point qui permet de saisir certaines conséquences dramatiques de la politique sanitaire autoritaire menée depuis une quinzaine d'années.”

2021 :

- Retour des marches pour le climat, relancées notamment par l'enjeu du trou dans la couche d'ozone.
- Suite à la fin du Covid, il y a beaucoup de débats sur “est ce que le confinement a été utile ? Est-ce que ça a vraiment sauvé des vies ?” + crise économique, les gens sont très critiques de la place proactive de l'Etat sur les enjeux de santé.

2022 :

- La campagne de sensibilisation est moquée sur les réseaux sociaux => les gens s'amuse à les détourner en prenant des selfies d'eux à la plage en ajoutant les slogans
- Certains commencent à dénoncer cette nouvelle campagne de santé publique mais surtout en la reliant aux confinements et aux covid...

2023 :

- La fermeture des cabines à UV crée les premiers mécontentements mais pour le moment ça reste marginal et de toute façon très peu de français les utilisent.
- La peau pâle revient à la mode : critiques d'ordre intellectuel / socioéconomique sur l'imposition d'un **nouveau canon de beauté** aussi stupide que la peau bronzée.

2024 :

- Le nouveau rapport sur la couche d'ozone entraîne de nouvelles manifs pour le climat de jeunes et des lycéens. Il entraîne aussi la constitution des **trouosceptiques** qui développent différentes théories sur pourquoi le trou dans la couche d'ozone s'est étendu, souvent en lien avec un complot des chinois. Trump qui s'est représenté aux élections présidentielles, soutient que c'est un complot chinois après le coronavirus.
- Bilan épidermique : mouvement des **anti-bilan** : un nombre significatif de gens (20%) ne s'y soumettent au bilan et ils refusent qu'on y soumette leurs enfants. Il y a deux groupes principaux d'opposants qui se structurent :
 - **Soleil Libre**, plutôt écolo de gauche, trouve un écho dans une partie de la classe moyenne qui ne les soutiennent pas complètement mais sont sensible à leurs arguments.
 - Les **anti-bilan** plutôt profil type GJ. Les anti-bilan sont moqués par le pouvoir et les médias et assimilés à des complotistes. A ce moment-là quand on veut dénigrer quelqu'un on l'accuse d'être **trouosceptiques**.
 - Les militants classiques (squats / antifa...) qui refusent intervention état et qui soutiennent les 2 mouvements.

Pour le moment pas encore de grosse manif, surtout de la désobéissance individuelle.

Avec les premiers mouvements contestataires, les premières récupérations politiques : LFI adopte une position encore ambiguë, Adrien Quatennens commence à en faire son sujet de prédilection dans les médias.

2025 :

- Saturation dans les hôpitaux et crise sanitaire : le gouvernement est accusé de n'avoir pas tiré les leçons du covid => à gauche et à LFI on accuse le gouvernement de ne pas avoir assez investi dans la santé malgré les insuffisances mises en lumière par le covid. A droite et au RN on accuse le gouvernement de laxisme, on pointe le fait que des personnes âgées ne sont plus soignées à cause des gens qui sont exposés au soleil.
- Premier mouvement social : tous les métiers impactés par la nouvelle tranche horaire manifestent + manif de soutien aux soignants qui sont débordés + participation de Soleil Libre et anti-bilan. Le groupe anti-bilan divise pas mal dans les manif, beaucoup les voient comme des irresponsables.

2026 :

- La loi TRS : relance un mouvement social de grande ampleur qui coalise extrême gauche / antibilan et soleil libre. => campagne sur les RS où des gens crament leur carte soleil avec une loupe réfléchissant le soleil "le soleil pour cramer la carte soleil".
- Les mouvements politiques traditionnels soutiennent le gouv, sauf LFI qui soutient les manif avec Adrien Quatennens qui devient un des porte-parole du mouvement.
- La loi est un tournant : tout se radicalise => les théories du complot se multiplient, les actes de désobéissance civile également.
- Première mobilisation des mouvements identitaires qui prétendent qu'on attaque l'identité blanche de la France. Il ne manifeste pas avec les autres mais ils mettent le feu à des ARS.
- Le RN prône plus de fermeté, accuse les antifa et les identitaires.

2027

- Le RN accède au pouvoir grâce à une campagne assimilant tous les autres partis à du laxisme sécuritaire et sanitaire => ils promettent de remédier à ça. La France est un peu KO suite aux mouvements sociaux des années précédentes et à la victoire du RN, ainsi toutes les mesures passent sans trop de protestation. A l'international par contre, le RN est beaucoup critiqué notamment par les pays scandinaves et l'Allemagne. Les premières actions sont intentées auprès de la CJUE et de la CEDH. Au sein de l'UE la France est assez isolée mais les autres pays n'osent pas la stigmatiser à fond vu son poids dans l'UE. Une partie des opposants les plus radicaux commence à **prendre le maquis**. Beaucoup de squat se montent. Des militants de Soleil Libre créent des Villages Libres pour vivre entre eux et essayer d'échapper aux nouvelles mesures. Beaucoup de formation et de partage de connaissance sur comment échapper au fichage en ligne et dans le pays. Les **antibilan** sont encore actifs sur internet, mais une partie est sensible au discours anti-système du RN donc il lui donne un peu de crédit.

- MELANI « Tous Responsable face au soleil »

Suite à la mise en place de Melani et l'arrivée au pouvoir du RN on voit quelques hauts fonctionnaires, médecins ... qui quittent le navire et dénoncent le gouvernement. La plus médiatique d'entre eux est sans aucun doute la Docteur Latifa Zaoui, ancienne DGS qui devient opposante, très présente dans les médias, elle donne de la légitimité à l'opposition.

Des hackers perturbent la mise en place de Melani pendant plusieurs mois.

Quelques manifs mais dans l'ensemble les gens commencent à s'organiser plutôt par réseau et dans des lieux alternatifs. .

2028 :

- Les dynamiques géographiques en France évoluent beaucoup : dans les villes et centre de pouvoir, globalement la classe moyenne sup assez docile suit le mouvement + beaucoup de flics.

Dans les "zones libres" créées par Soleil libre les gens sont laissés à peu près tranquille, par contre dès qu'ils ont besoin de sortir de leur communauté ils subissent une répression féroce car ils n'ont souvent aucun document attestant leur capital soleil. Une fausse version de Melani est développée par des hackers. Elle permet de se déplacer librement en faisant croire aux flics que vous êtes phototype 5. Cependant elle ne résiste pas à un contrôle approfondi.

Il y a la fin de "l'exode des roux" => les phototypes bas quittent les régions du sud qui sont devenues inhospitalières pour eux. Ils s'organisent politiquement dans les régions où ils arrivent avec leurs deux leaders Eric Ciotti et Christian Estrosi qui se lient avec la mouvance identitaire. => ils se font appeler **les renards** (en référence au pelage roux de l'animal)

Les opposants de gauche s'organisent autour d'Adrien Quatennens et de la Dr Zaoui notamment dans les médias et via la création d'un mouvement politique de gauche plurielle anti autoritaire "Santé Libre" : *pas de liberté sans la santé, pas de santé sans liberté.*

2029 :

- L'appli Melani se généralise et seuls les opposants les plus radicaux peuvent se permettre de vivre sans elle et donc sans alloc. + il y a une guerre d'épuisement qui est menée contre les villages libres.
- L'évolution de Melani vers plus de traçage relance le mouvement des **antibilan**.
- Pendant l'été, mouvement des jeunes qui organisent beaucoup de **free party** => beaucoup d'ado très jeunes qui fuient de chez leurs parents pour s'y rendre car ils n'en peuvent plus de vivre confiné. Beaucoup d'overdoses mais le gouvernement marche sur des oeufs ils laissent faire.

2030 :

- La question de la **protection des enfants** fracture profondément la société française : les opposants (antibilans + soleil libre + identitaires) refusent le flicage des enfants, à l'inverse une majorité qui commence à s'amenuiser considère que c'est mettre ces enfants en danger et trouve ces groupes très irresponsables.
- Les opposants politiques critiquent les **badges soleil**, des comparaisons avec la WWII sont faites, il y a des mouvements de désobéissance.
- Le nouveau rapport sur la couche d'ozone corrélé à la hausse des cas de cancer relance le **trouosceptisme** les gens pensent à un complot beaucoup prétendent que de l'arsenic serait vaporisé dans l'air pour déclencher des cancer, à nouveau on pointe du doigt les chinois, qui eux se sont très vite adaptés en transformant toutes les rues de leurs villes en tunnels via des années de gigantesque travaux publics. Maintenant les chinois peuvent se déplacer dans leur villes sans voir le jour. De plus, l'extrême degré de pollution des villes chinoises filtre les UV ce qui fait que la crise est moindre chez eux. De ce fait, ils sont la cible de toutes les théories du complot.
- Des grandes manif éclatent à l'automne. Le mouvement se fait appeler l'été indien. Ils arrivent à coaliser : les jeunes issus du mouvement techno / le monde des squats / les trouosceptiques / et surtout les gens des campagnes plus radicalisés (soleil libre/antibilan) cependant ils n'arrivent pas à s'ouvrir à la classe moyenne qui est très sensible à la question de protéger les enfants.
- Certaines villes libres où vivent des militants de Soleil Libres font sécession de la France, elles se déclarent Zone A Bronzer et République des Bronzés pour refuser les nouvelles mesures. Elles bloquent les routes, organisent des grands rassemblements dans les villes. Le RN qui avait fortement augmenté l'appareil sécuritaire de l'Etat, envoie l'armée dans ces zones, décidé à les reprendre. Internet est coupé. On ne saura jamais exactement tout ce qui s'est passé mais il y a probablement eu une dizaine de morts. Beaucoup de communauté sont rasés, beaucoup de militants sont emprisonnés.

2031 :

- Le séquençage épigénétique : soulève une nouvelle partie de la population : les religieux qui s'insurgent qu'on réduise l'être humain à une séquence ADN.
- Les opposants de Santé Libre mènent une campagne compliquée contre le gouvernement : les gens n'osent plus manifester après les répressions de l'année d'avant et le gouvernement est de plus en plus totalitaire : il censure internet et tient les médias

2032 :

- L'opposition se fait beaucoup sur internet. Le nouveau séquençage épigénétique suscite beaucoup de controverses. Il y a pas mal de docu complotistes qui circulent sur son compte.
- Les renards (identitaires) en lien avec l'Eglise commencent à mener des attentats à la bombe et des attaques racistes.

2034 :

- Les chiffres encourageants de l'implant font craindre à tous les opposants qu'on les oblige à le porter. De nombreuses voix d'intellectuels et d'universitaires s'élèvent contre cela.

2035 :

- La généralisation de l'implant fait exploser la cocotte-minute : les réseaux militants de Soleil Libre qui s'étaient réorganisés dans les squat et la clandestinité sont rompus à l'usage d'internet et ont beaucoup de hackers avec eux => ils pourront hacker la consultation.
- Dans les manifs la classe moyenne commence à venir dans la rue, à côté des militants antibilan, de Soleil Libre, des renards et de Santé Libre.

Signataires :

Soleil Libre, Santé Libre, Le groupement religieux contre l'implant (GRI), Les Renards, Les antibilans, Les trouosceptiques, Mouvement des Jeunes du Soleil (MJS), Le Collectif Marseillais (Collectif de rappers du vieux Port emmené par Jul), l'Association des Médecins critiques (AMC).

Brochure sur les "gestes parasols"

**LES BONS
REFLEXES A
ADOPTER**



**LES "GESTES
PARASOL"
POUR
PROTEGER
MA PEAU**

**MELANI
T'EXQPLIQUE**

PARASOL 1 :
je ne sors pas
aux heures
de grand
soleil



La meilleure façon de
se protéger, c'est
encore de ne pas
s'exposer !

PARASOL 2 :
je mets de la
crème
solaire



Etaler de la crème ne
suffit pas pour pouvoir
s'exposer aux UV !

PARASOL 3 :
je m'habille
pour
protéger ma
peau



Je porte les vêtements
adaptés : penser aux
tenues anti-UV !

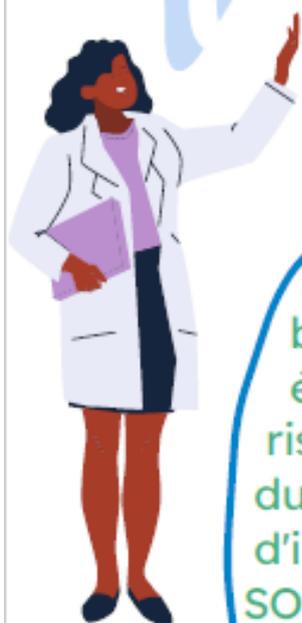
PARASOL 4 :
je m'adapte
à mon
phototype



**Je respecte les
consignes de Melani
sur les jours de sortie
adaptés à ma peau**

- Je mets de la crème solaire
- Je sors lorsque le soleil n'est pas trop fort
- J'adapte ma tenue (manches longues, lunettes de soleil, casquette)
- Je ne sors pas si le soleil est trop violent pour mon phénotype

AU DELA DU PARASOL



Au delà des gestes parasol, le bon réflexe c'est le bilan épidermique ! Si je suis à risque je peux aussi bénéficier du programme expérimental d'implant en partenariat avec SOLARIS® L'implant c'est la possibilité d'avoir toutes tes recommandations personnalisées en direct



**MELANI
T'EXPLIQUÉ**



**MERCI DE VOTRE LECTURE
POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE
CONTACTEZ VOTRE MÉDECIN OU
RENDEZ VOUS SUR MELANI.GOUV**

